

Organe indépendant paraissant une fois par mois
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851
 Rédacteurs responsables : } Pierre Verdon, Avenue Pérolles 67
 } Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE DE FRIBOURG



Photo Marc Lorson

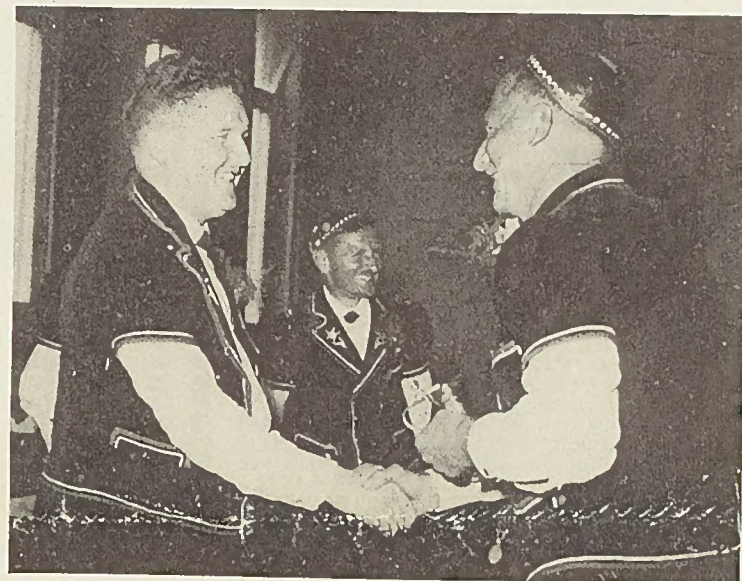
Le Jodler-Club a fêté son quart de siècle d'existence

Le Jodlerclub de Fribourg est né à Granges-Paccot en 1926, sur l'initiative de M. Alfred Boschung. Cette société chorale a conservé toute sa valeur grâce à ses membres dévoués et à son directeur M. Fernand Jaquet qui dirige le club depuis sa fondation faisant toujours preuve d'un inlassable dévouement. Son président M. Ernest Hofer a aussi droit aux félicitations unanimes.

Plusieurs sociétés chorales et même instrumentales étaient représentées à la fête et l'on entendit chansons et musique entrecoupées de discours de circonstances. On notait la présence de M. le conseiller d'Etat Baeriswyl qui félicita et souhaita longue vie à cette société. La journée se termina sur un air de valse à la grande satisfaction de tous les invités.

(Photo à gauche)
 Le Jodlerclub au complet lors de la fête des Jodler à Berne.

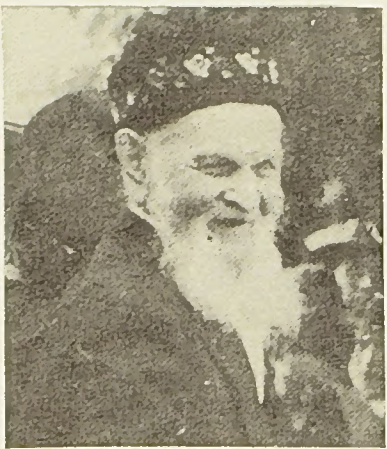
(Photo à droite) De gauche à droite, Ernest Hofer, président, Hans Zahnd, membre d'honneur et Alfred Boschung, fondateur.



Offre spéciale pour la BENICHON

<p>Assiette creuse ou plate, faïence blanche 2 pièces -.95</p>	<p>Plat oval creux, faïence blanche, 30 cm. 1.35 33 cm. 1.65</p>	<p>Tasse Toulouse, faïence blanche, 2 pièces -.75 faïence blanche décorée, 2 pièces -.90</p>	<p>Soupière sans couvercle, faïence blanche, 3 litres 3.50</p>	<p>Série de saladiers, faïence blanche 10 à 22 cm. 3.25</p>
<p>Plat à gratin, forme ovale, brun, intérieur blanc, 28 cm. 2.60 30 cm. 2.75</p>	<p>Tasse cylindrique, porcelaine fillet or, avec sous-tasse, 8 1/2 cm. diamètre. 1.45</p>	<p>Bol à pâte, brun, intérieur blanc, 25 cm. 1.80 28 cm. 2.45</p>	<p>Verre à café « Tonhalle » -.75</p>	<p>Gobelet à vin, forme conique ou tonneau 5 pièces -.95</p>
<p>Cuillère de table baguette chromée -.50 Fourchette de table baguette chromée -.50 Cuillère à café 2 p. baguette chromée -.75</p>	<p>Dîner, porcelaine feston fillet or, 23 pièces = 6 pers. 62.50 44 pièces = 12 pers. 125.-</p>	<p>Déjeuner, porcelaine décorée 15 pièces 29.80</p>	<p>Lèche-frites rectangulaire, émail gris, 32 cm. 7.80 36 cm. 10.90</p>	<p>Couteau de table inoxydable, manche bakélite -.75 Couteau de table 3 rivets 3 pièces 1.85</p>

Jean-Claude Cotting



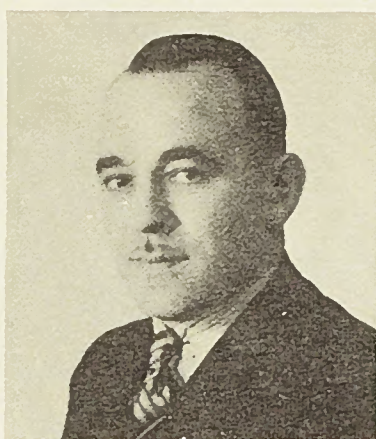
La population de Marly-le-Grand vient de perdre son cher et vénéré doyen, décédé dans sa 102^{me} année. On ne verra plus dans les manifestations organisées au village, cette belle et souriante figure qui caractérisait le bon papa Cotting. Il vécut de longues et nombreuses années en travaillant avec acharnement. Il aimait se divertir, rire et chanter. Il fit partie des sociétés de son village en bon et fidèle membre. Son nom est entré dans la légende et son souvenir sera encore longtemps évoqué.

M. Bernard Thalmann



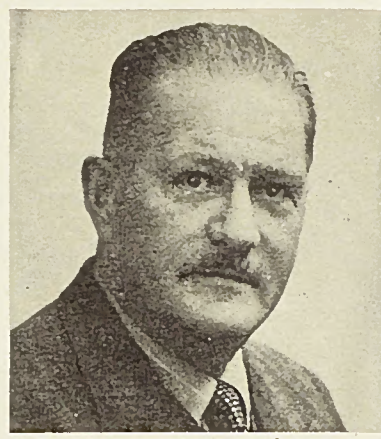
Le dimanche 26 août, à l'issue du match Montreux-Central, le très sympathique joueur B. Thalmann s'affaissait, victime d'une attaque. Rien ne laissait prévoir une fin si brutale qui frappe sa famille et le F.C. Central. Ce jeune homme avait de grandes qualités. Agé de 29 ans il se consacra au sport du football sans manquer à son devoir d'époux et d'employé. Une foule nombreuse d'amis l'ont accompagné à sa dernière demeure lui prouvant une dernière fois leur attachement.

M. Ernest Claus



Encore une figure connue qui disparaît. M. Ernest Claus fut pendant 27 ans un fidèle employé des autobus G.F.M., un bon compagnon de travail et un bon père de famille. Une longue et pénible maladie a eu raison de sa forte constitution, il s'en est allé après de grandes souffrances entouré de l'affection des siens; il était apprécié des nombreux voyageurs qu'il transportait. Ses patrons et ses amis perdent en lui un homme droit et bon. Il faisait partie de plusieurs sociétés de notre ville où il sera regretté.

M. Maurice Andrey



Vendredi 10 août, Maurice Andrey, commerçant à Fribourg, était ravi à l'affection des siens, emporté par une crise d'angine de poitrine. Il avait fondé son commerce de machines agricoles il y a 21 ans. La population de nos campagnes l'aimait pour son honnêteté et son grand cœur. Il était membre actif de plusieurs sociétés de notre ville. Un dernier hommage lui fut rendu le lundi 13 août à l'église St-Pierre par une grande foule d'amis. Plusieurs bannières se sont inclinées devant la dépouille mortelle de ce bon citoyen.

M. Marcel Berset



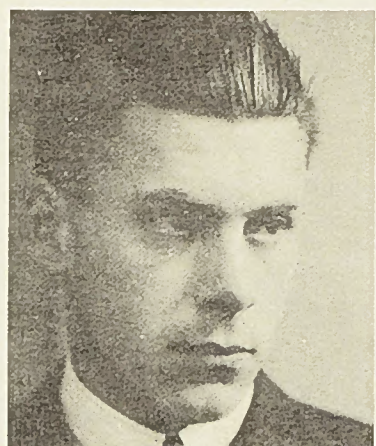
Le quartier de Beaugard vient de perdre une figure connue en la personne de M. Berset chef d'expédition à la Brasserie Beaugard depuis une trentaine d'années. Après avoir fait un apprentissage à la Banque Uldry & Cie à Fribourg, il est entré au service d'expédition de la Brasserie Beaugard en 1922. Il devint chef en 1933. Il a toujours été apprécié de la direction et des nombreux clients avec lesquels il était en relations continues. Il dut interrompre son activité au début de cette année il venait de contracter une grave maladie qui devait l'emporter.

M. Pierre Schneuwly



Les grands orages de cet été ont été la cause de plusieurs accidents. Notre canton n'a pas été épargné et en maints endroits la foudre ne s'est pas contentée d'incendier des maisons. Elle a frappé les personnes. Un jeune homme de notre ville M. Pierre Schneuwly, 21 ans, habitant la ferme de Pérolles fut frappé alors qu'il était à l'abri sous un cerisier. C'était un sympathique jeune homme. Encore une brave famille qui vient d'être frappée et à laquelle va toute notre sympathie.

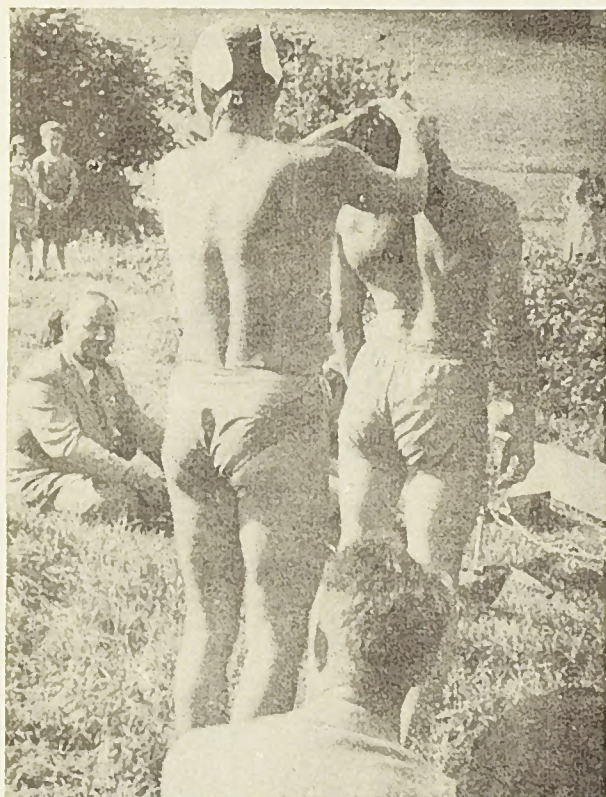
M. Hermann Ursprung



M. le professeur Alfred Ursprung directeur de l'Institut de botanique de notre Université, et Mme Ursprung viennent de perdre dans des circonstances brutales leur fils aimé Hermann Ursprung, commerçant à Zurich. La semaine dernière, il fut renversé par un camion et grièvement blessé. Il dut subir une très grave opération qui lui occasionna l'embolie qui devait l'emporter. Le défunt était âgé de 39 ans. Nous présentons à toute sa famille notre profonde sympathie.

Une exposition originale à Fribourg

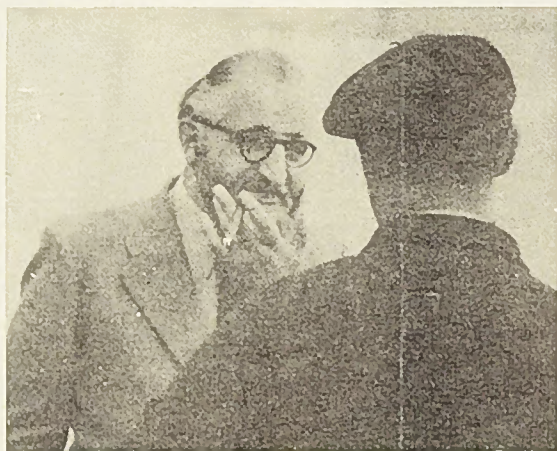
La Maison Leibzig, meubles, a eu l'heureuse idée de meubler un des magnifiques appartements du nouvel immeuble de la Bâloise, et d'en faire une exposition gratuite et publique. Le visiteur, amateur de beaux meubles est immédiatement saisi par la magnificence des ensembles exposés. Salon, bureau, chambre à manger et chambre à coucher rivalisent de goût, de lignes, de couleurs et de qualité. Les tapis et les rideaux de la même maison, la lustrerie dernier cri, de la maison Electro-Jost, de Fribourg, complètent admirablement le mobilier. Jusqu'au 15 septembre le public fribourgeois aura la possibilité de visiter ce bel appartement.



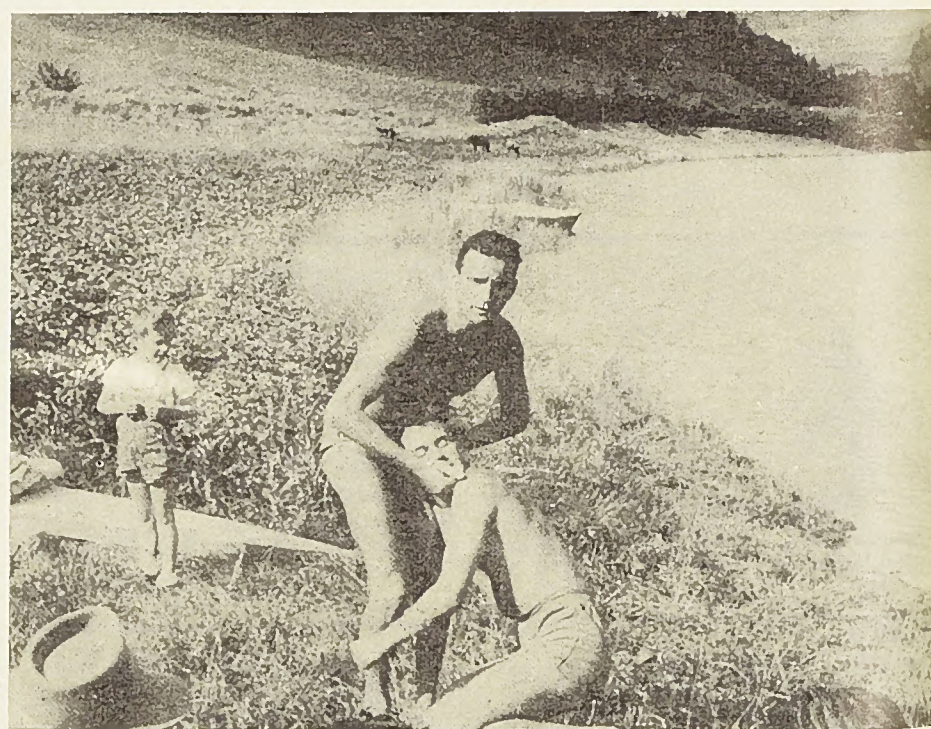
M. Wuilloud démontre comment tenir un noyé.

Cours de sauvetage au bord du Lac de la Gruyère

Chaque lac possède ses sauveteurs. Le lac de la Gruyère aura les siens. Le mois dernier sous la direction de M. André Wuilloud, professeur de gymnastique et instructeur accompagné de M. Gauthier, chef de la police cantonale et de quelques membres de la



Le Préfet de la Gruyère, M. Oberson, s'intéresse vivement à cette organisation naissante.



Avant de se noyer, la victime cherche à se sortir en se cramponnant aux jambes du sauveteur, une façon de se libérer.



section de Fribourg de sauvetage ont donné une démonstration complète des moyens de sauvetage aux représentants des communes riveraines et aux instituteurs des villages environnants. Ce début marque le départ de toute une organisation qui, espérons-le, fera honneur à l'Association fribourgeoise de sauvetage.

(Photo à gauche) Les futurs sauveteurs suivent attentivement les explications données sur la corde de sauvetage. (Avant la démonstration)

(Photo à droite) M. Gauthier, chef de la police cantonale, s'entretient avec le garde-pêche du lac.



Fribourgeois ! Quand vous voulez boire du bon vin vaudois pour un prix vraiment raisonnable, adressez-vous en toute confiance à la

Cave des viticulteurs de Bonvillars et environs

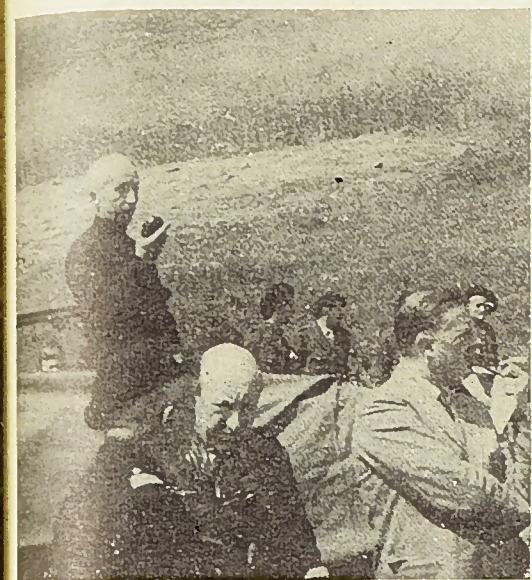
Téléphone 4.41.98 - Bonvillars

vous serez ravis de la qualité et du prix. - Les excellents crus de Bonvillars - Concise - Champagne. - On livre partout. Demandez-nous renseignements.

LES OFFICIERS FRIBOURGEOIS AU VERCORS

par le Major PIERRE BARRAS

Samedi et dimanche 30 juin - 1er juillet, la Société fribourgeoise des Officiers a fait au Vercors un voyage d'étude particulièrement intéressant et réussi. Au nombre d'environ quarante, nos officiers sont partis dans deux



M. le Curé de Villard de Lans narre au micro les représailles subies par la population du Vercors. Au premier plan, le maj. de Diesbach, président de la Société fribourgeoise des officiers et le Lt-col. de Meuron.

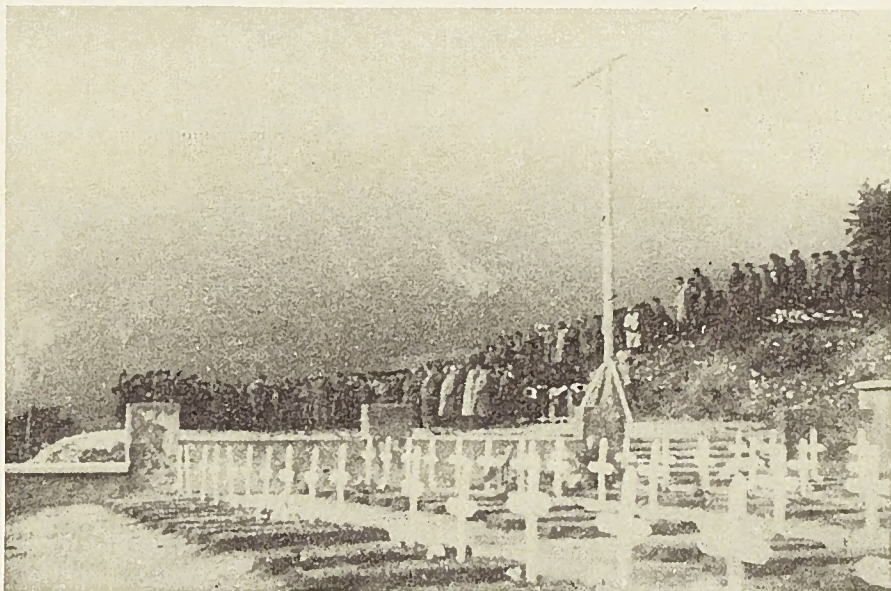
cars très confortables des GFM par Bulle-Châtel-St-Denis-Vevey-Martigny et de là ont escaladé le col de la Forclaz. Malgré la difficulté de cette route de montagne spécialement accidentée, sans aucun incident, ils ont atteint le sommet du col pour redescendre sur Châtelard et être à midi à Chamonix pour y déjeuner, à la française naturellement. Par Albertville ils arrivèrent, malheureusement avec une pluie fidèle depuis leur départ de Chamonix, à Grenoble. C'est dans la capitale du Dauphiné que la partie proprement militaire de leur voyage devait commencer. Ils eurent l'aubaine en effet

chef des troupes françaises dans ce secteur principal de la résistance : nous voulons nommer le colonel Huet. Cet officier n'était d'ailleurs pas un inconnu pour nous. Il nous avait déjà fait l'an passé les honneurs de son camp d'instruction pour élèves-caporaux qu'il avait installé à Tübingen pour tout son régiment. C'est sous sa direction compétente que furent évoqués et étudiés les hauts faits des maquisards du Vercors.

Cette épopée — car c'en est une — resterait incompréhensible à qui n'aurait pas vu le terrain. Le Vercors est un véritable bastion entouré de tous côtés par des murailles à pic de mille mètres, et ceinturé par l'Isère, la Drôme et le Drac. Ce haut plateau qui se présente un peu comme notre Jura est coupé à l'intérieur de gorges formidables et les cuvettes supérieures sont cloisonnées par d'épaisses forêts. Bref c'est un véritable maquis — il n'y a pas d'autre terme — vaste de 50 km. sur 35, se prêtant à toutes les embusquades, les surprises, d'un accès difficile bien que situé aux portes mêmes de Grenoble. On comprend que ce pays fut choisi tout naturellement par les nombreux jeunes gens de la région qui refusaient de se laisser enrôler dans les chantiers de jeunesse, au service obligatoire du travail, autrement dit pour aller travailler au profit de l'opresseur allemand.

Seulement tous ces déserteurs n'étaient pas des soldats pour autant et s'ils refusaient de servir l'ennemi ils ne pensaient pas, ou pas tous, à se battre contre lui, au moins au début. L'occupation de la zone libre en 1942 et la dissolution de ce qui restait encore de l'armée française de 1939 allait changer les choses. C'est aussi au Vercors que pensèrent à se réfugier officiers et soldats de l'armée dissoute qui refusaient de s'incliner et entendaient poursuivre la lutte. Avec les armes et les équipements qu'ils purent cacher aux allemands et emporter, ils se rendirent dans ce Vercors où ils reconstituèrent une armée secrète avec la complicité héroïque de la population qui, elle aussi, pré-

Photo à droite - Devant le cimetière militaire de St-Nizier, le col. Huet expose les combats qui firent un des entrées du réduit du Vercors.



d'être reçus dans cette ville par le général Noiret, commandant de la région militaire de Lyon qui dirigeait également ces deux jours un voyage d'étude au Vercors pour l'instruction des deux cent cinquante officiers supérieurs de sa région. C'est ainsi que nos officiers furent orientés sur les combats qui se sont déroulés dans ce secteur par celui-là même qui fut le

ferait la mort à l'esclavage. Cette armée s'instruisit et s'entraîna par des coups de mains qui rendaient le pays peu sûr et qui lui permettaient d'opérer une razzia sur un dépôt de vivres, d'essence ou d'armes de l'armée occupante ou de la milice. Plus tard la liaison put se prendre avec le gouvernement français de Londres ou d'Alger qui la ravitailla par parachutages. La consigne était toutefois de se cacher, de se dérober aux opérations de police que montait l'armée italienne, puis bientôt l'armée allemande. On entendait se réserver pour le jour X, pour le jour du débarquement des alliés où l'on formerait alors un véritable pays libéré d'avance capable d'appuyer l'armée de débarquement en tombant sur les arrières de l'ennemi.

C'est ainsi que tôt après le débarquement de Normandie, le maquis du Vercors, organisé militairement et civilement, leva le drapeau de la libération. Hélas l'appui des alliés sur lequel on comptait ne put être fourni. Il y eut bien quelques parachutages mais sans proportion avec les besoins, car la proclamation de la liberté était aussi un défi véritable jeté à l'occupant qui n'allait pas le laisser sans réponse. Il chercha à forcer la porte de ce réduit conçu quelque peu de la même manière que le nôtre. Il fut bravement reçu et dut se retirer sous les coups encaissés. Mais il revint en force et obligea les vaillants défenseurs à se retirer sur une position de repli à l'intérieur de la forteresse. Les maquisards ne possédaient en effet pas d'artillerie, très peu d'armes lourdes et de munitions, et pas d'armes à tir courbe particulièrement précieuses pour le combat en montagne.

Après un mois de tranquillité pendant lequel le Vercors fut une véritable république indépendante du reste de la France et qui avait déjà proclamé sa libération, les allemands décidè-



Pendant que les clairons sonnent aux morts (de dr. à g., le col. Huet, le gén. Noiret, M. Chavant).

rent d'en finir coûte que coûte. Il leur fallut pour cela mettre sur pied trois divisions et une unité aéroportée, tout autant de troupes qui leur eussent été précieuses en Normandie pour contenir les alliés qui s'avançaient vers Paris. La forteresse naturelle du Vercors fut investie de toutes parts puis l'assaut fut donné. Les quatre mille défenseurs se battirent vaillamment et firent subir à leurs adversaires de lourdes pertes. Ils durent néanmoins s'incliner devant la supériorité des moyens de l'ennemi. Celui-ci avait complété son encerclement par une descente de planeurs sur le village de Vassieux qui se trouvait être le centre d'une zone importante. Les alliés ne purent répondre aux appels au secours lancés par radio au gouvernement d'Alger. Ils n'avaient pas les moyens nécessaires pour parachuter des hommes et des armes en masse comme il l'aurait fallu. Leur plan prévoyait un débarquement ultérieur en Provence et ils ne pouvaient distraire leurs moyens pour participer à la bataille du Vercors dont ils ne mesuraient pas toutes les possibilités. Après trois jours de combats sanglants, l'ordre fut donné aux maquisards de se fractionner en petits groupes et de se cacher à nouveau au fond des profondes forêts qui heureusement leur assuraient de bonnes chances d'échapper aux recherches méthodiques des allemands.

Ceux-ci se vengèrent par des représailles criminelles sur ceux qui tombèrent entre leurs mains et sur la population civile. Ils ne respectèrent rien ni personne. Les grands blessés eux-mêmes, qui furent finalement découverts dans une grotte profonde, furent sauvagement assassinés. Trois villages et de nombreuses fermes isolées furent incendiés. Les médecins et les infirmières furent fusillés ou déportés. Tout le bétail fut emmené afin d'affamer la région qui n'avait que cette ressource. Aujourd'hui nous avons pu voir que tout le pays est reconstruit. Du bétail fribourgeois est venu remplacer celui qui fut saisi grâce au Don Suisse.

De tout le drame cruel du Vercors il ne reste plus de visible que les deux grands cimetières militaires où reposent quelques-uns des sept



La grande croix élevée au-dessus de la vallée.

au pied de la grande croix de Lorraine qui domine ce champ d'honneur.

Les combats du Vercors doivent rester pour nous tous un exemple de ce que peut une petite armée, avec de pauvres moyens, lorsqu'elle s'appuie sur un terrain montagneux qui se prête à la surprise, à la guérilla. Par bien des côtés la bataille que nous aurions pu être



Photo à droite - Le maj. de Diesbach remercie le général Noiret, gouverneur militaire de Lyon d'avoir reçu les officiers fribourgeois...

cents morts, militaires ou civils, connus ou inconnus, qui sont tombés pour la défense de la liberté de la France d'abord, mais aussi pour celle de tous les peuples également menacés par la domination allemande. C'est en hommage à ce sacrifice que les officiers fribourgeois ont tenu à s'incliner devant les tombes du cimetière militaire de Vassieux. Tandis que les clairons de l'armée française sonnaient aux morts, le major de Diesbach président de la Société fribourgeoise des officiers, déposa une gerbe

amenés à livrer dans notre réduit lui aurait été semblable. Et peut-être que celle de demain pourrait aussi devoir être livrée contre un ennemi bien supérieur qui aurait réussi à occuper le pays. C'est alors qu'il faudra s'inspirer des exemples donnés par les maquisards et la population civile du Vercors, pour continuer la lutte en utilisant au mieux les possibilités de nos montagnes, et en se pénétrant du même héroïque esprit de résistance.

P. B.

Le colonel Huet et son adjoint le col. Tanant situent un incident dans le terrain. Derrière eux, à droite, M. Chavant, chef civil du maquis du Vercors.

L'Imprimerie des Arcades
vous sert bien

Comme un joyau, l'Embassy renaît

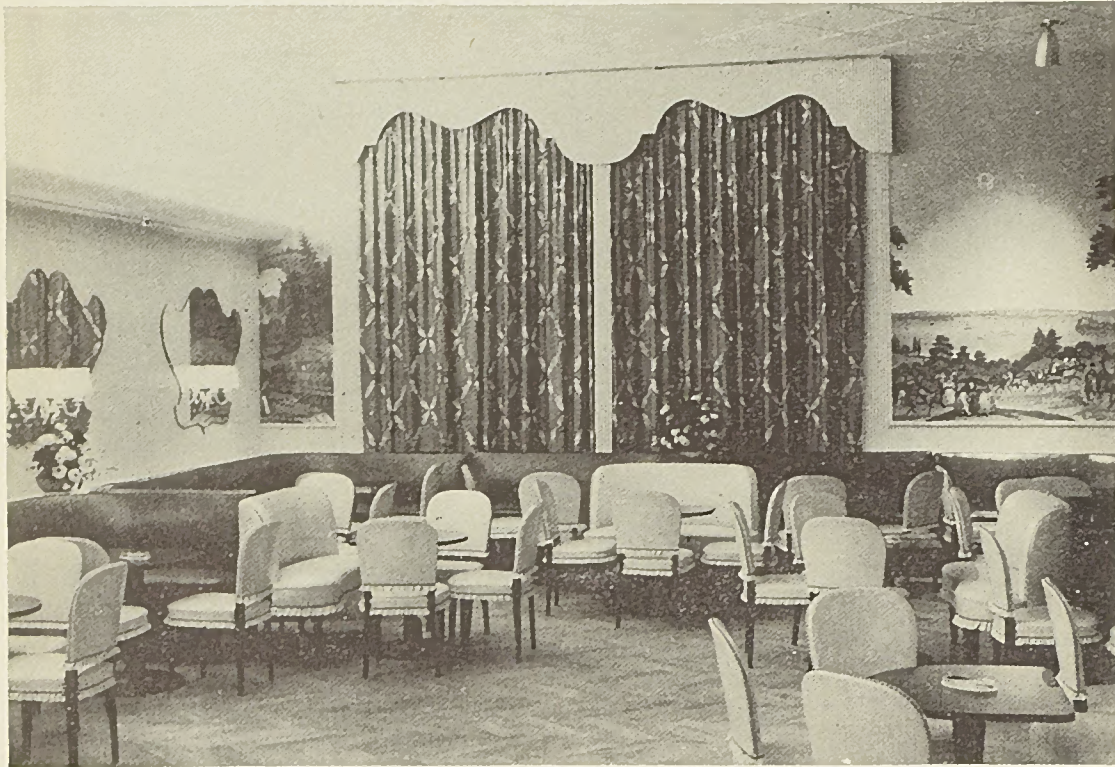


Photo Marc Lorson

Fribourg se complète et s'améliore sans cesse. Un dancing-bijou est né, vous l'avez deviné c'est l'Embassy.

Une transformation heureuse et de bon goût, pleine de charme et faite pour plaire et enchanter tout le monde, où tout le monde sera à son aise: M. Vuichard maître des lieux en a décidé ainsi et a pleinement réussi.

Que dire des artisans qui ont élaboré et ont œuvré à ce chef-d'œuvre? Ce sont tout bonnement des gens qui aiment leur métier et le pratiquent avec un art véritable. L'architecte M. Bussinger, de Berne, dont le goût du beau et du moderne n'est pas un leurre, M. Albert

ENTREPRISE DE MENUISERIE A. VONLANTHEN

ROUTE DU JURA 8 (MISÉRICORDE) TÉLÉPHONE 2.31.23

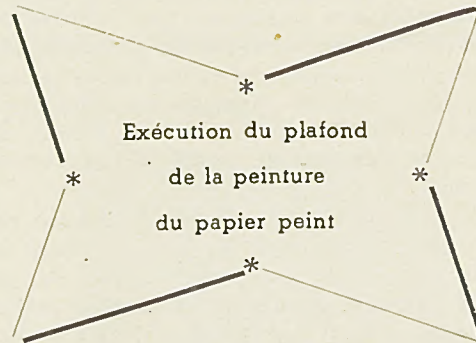
TRANSFORMATIONS - RÉNOVATIONS - TOUS TRAVAUX SUR BOIS
Devis sans engagement

Gantner & Fils

ENTREPRISE
PLATRERIE - PEINTURE
PAPIERS PEINTS

Route de Villars 9 - Téléphone 2.38.07

FRIBOURG



Exécution du plafond
de la peinture
du papier peint

Pour
l'ameublement
rideaux
et stores

Adressez-vous au spécialiste



MEUBLES EN TOUS GENRES POUR

CAFÉS - RESTAURANTS - HOTELS - ETC.

Devis et conseils sans
engagement

AMEUBLEMENTS

G. Bise

FRIBOURG

GILLER

Spécialiste de la
radio

FRIBOURG

Le spécialiste de l'ameublement soigné



◆ Le confort

◆ L'élégance

◆ La qualité

par les meubles

GRUYERIA

BULLE

Rue de Gruyères

Téléphone (029) 2.75.77

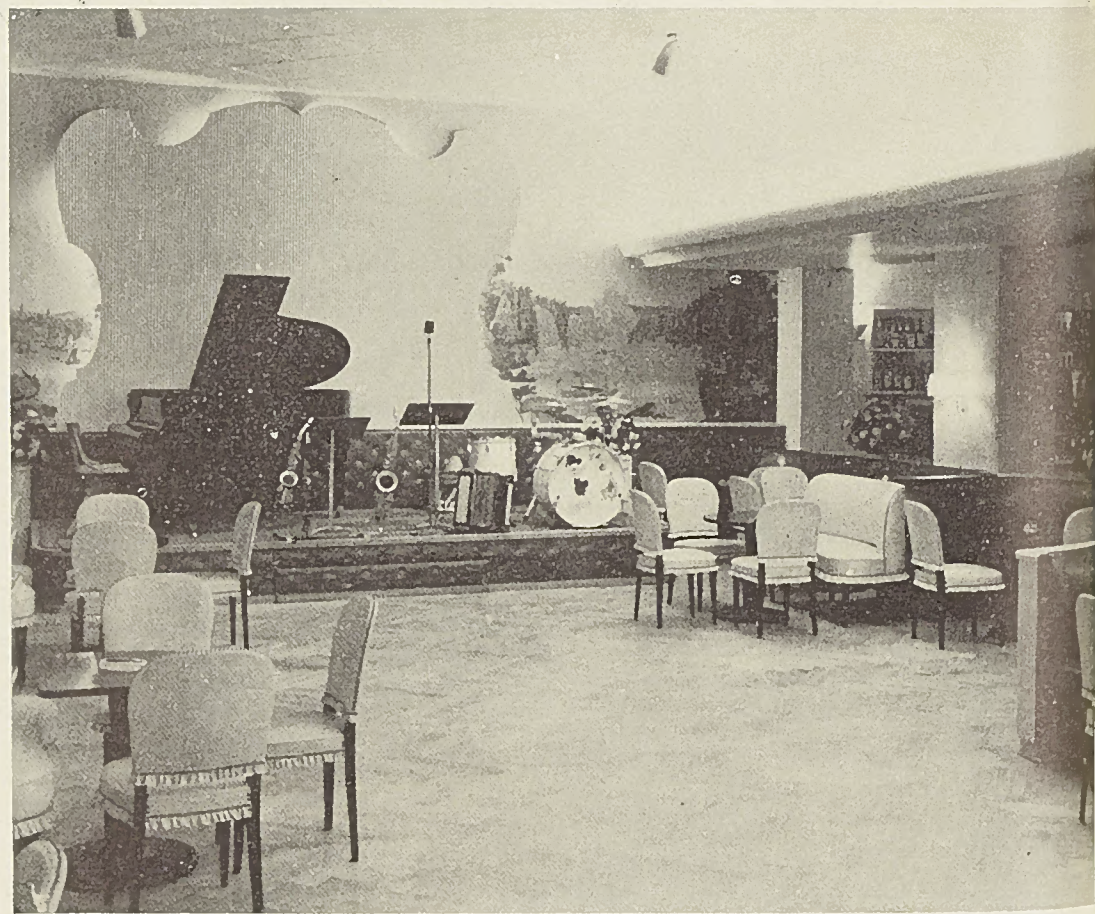
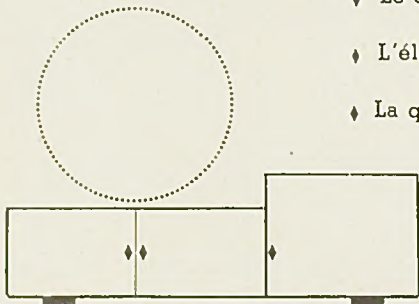


Photo Marc Lorson

Vonlanten, maître menuisier qui a travaillé ses bois avec art. MM. Bise, Brugger, Glayre et Lévy qui ont fait merveille dans l'agencement des superbes banquettes et chaises rembourrées et du mobilier en général. Les peintres Gantner et Uffolz ont donné le ton et le coup de pinceau au plafond et aux murs. Giller radios a su donné le diapason aux amplificateurs. Et l'éclairage! quelle féerie. On passe du blanc au rose le plus tendre sans heurt et sans troubler l'évolution des couples de danseurs. Un dancing sans fleurs est comme une femme sans parure M. Delley fleuriste y a veillé et a magnifiquement mis le point final à la décoration.

Votre dancing préféré

Dimanche
THÉ-DANSANT

Embassy

ORCHESTRE „JERRY THOMAS“

complètement rénové

OUVERT

tous les soirs de 21 h. à 2 h.

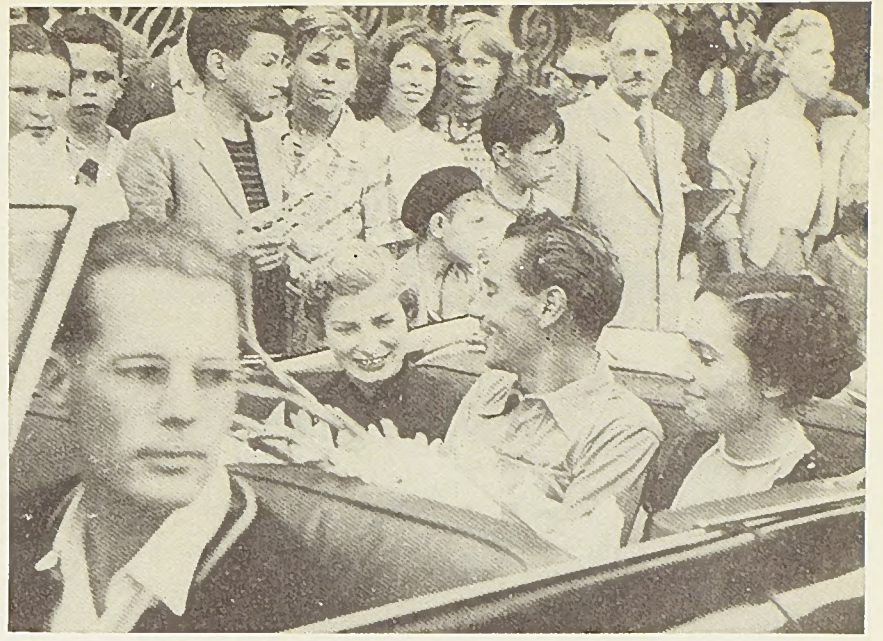
Koblet et ses co-équipiers de passage à Fribourg



Hugo Koblet le grand vainqueur de l'omnium et du Tour de France.

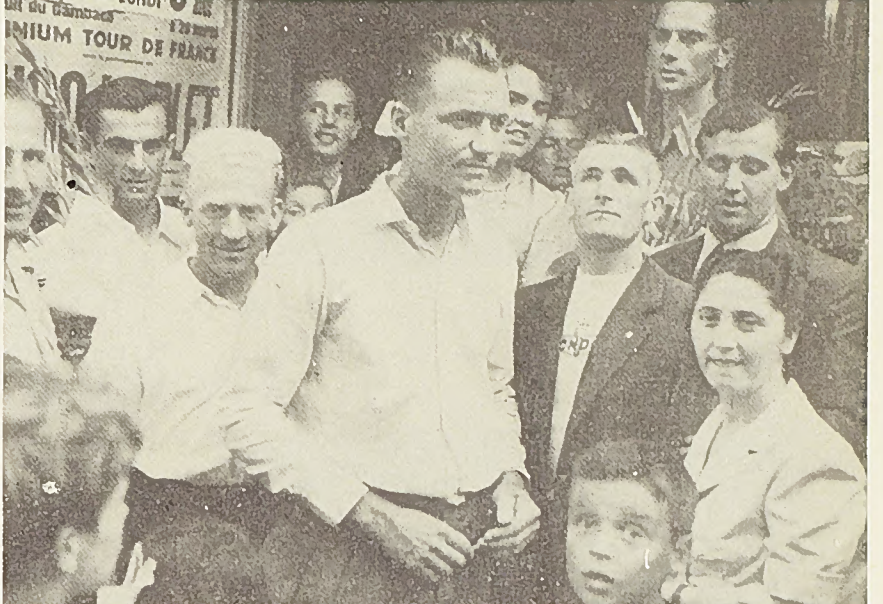


Hugo, toujours en charmante compagnie défile à travers les rues de notre cité.



A Tavel le public est sportif et attend avec impatience l'arrivée du futur champion cantonal.
(Photo ci-dessous: Avant le départ du Championnat cantonal.)

Le grand vainqueur du Tour de France 1951 nous a gratifié de sa présence à l'omnium du 6 août dernier organisé par la Pédale fribourgeoise sur le Circuit de Gambach. Il était accompagné de ses principaux coéquipiers. Un public nombreux se pressait autour du circuit et eut l'occasion d'applaudir nos grands de la «petite reine». Malgré une bonne averse la manifestation se déroula très normalement et les amateurs du passionnant sport du cyclisme en eurent pour leur argent et une bonne trempette. Après la manifestation eut lieu au Café de la Paix où tout le monde put admirer à loisir nos as nationaux et internationaux.



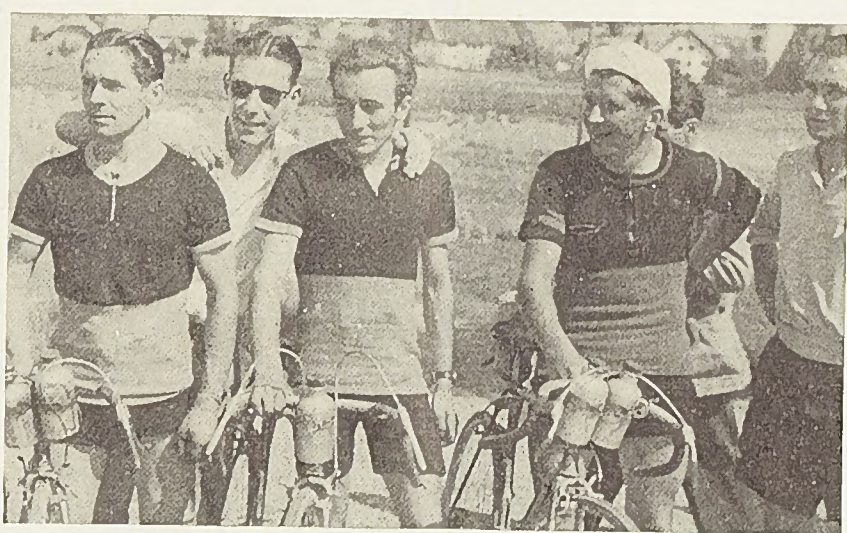
Les as du tour de France sont entourés par la foule. De gauche à droite, L. Weilenmann, Sommer, Huber, Aeschlimann, et derrière Hugo Koblet.



Le public suit avec attention l'arrivée des coureurs.

Championnat de l'association cycliste cantonale fribourgeoise

Le 12 août dernier le Vélo club de Tavel organisait le championnat fribourgeois sur route. Un temps splendide avait daigné tendre la main aux organisateurs. Trente-cinq coureurs environ prenaient le départ par catégorie. Le parcours assez pénible mit à l'épreuve nos coureurs. Précédé de deux gendarmes motocyclistes le peloton roule vers Alterswil à bonne allure; déjà quelques juniors sont rejoints par les amateurs B qui restent en peloton serré. La



L'équipe de la Pédale fribourgeoise gagnante du challenge par équipes. De gauche à droite: Dominique Thalmann, Paul Steinmann et Joseph Thalmann.

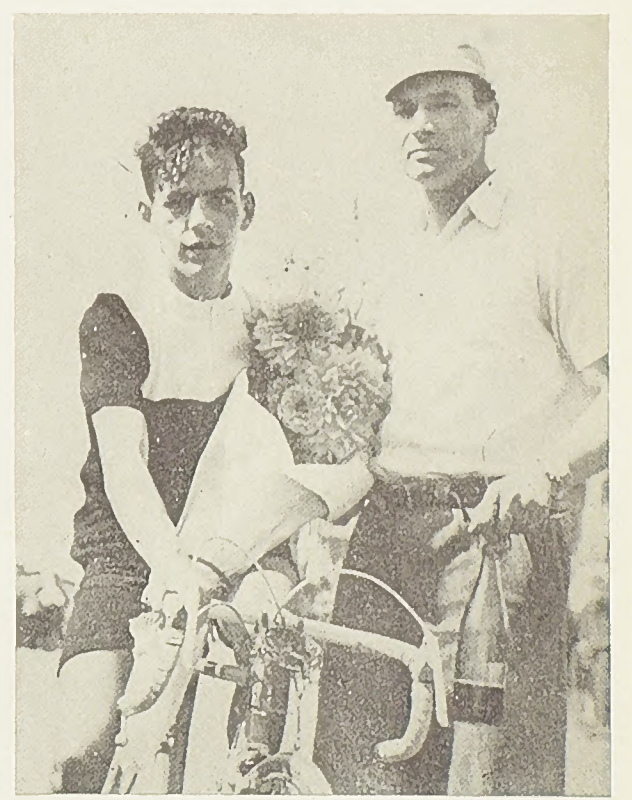
première grosse difficulté fut certainement la montée de la Crausaz. Avant de descendre sur Broc quatre coureurs se détachent: Mesot, Thalmann, Steinmann et Bonny. Quelques kilomètres plus loin deux coureurs se joignent au peloton de tête jusque dans la montée du Bry où Bonny et Steinmann se détachent et prennent quelque avance, mais se font rejoindre. Dans la montée de la Clâne Bonny part en flèche et laisse ses compagnons derrière. Il augmente son avance et ne sera plus rejoint.



Frais comme une rose le jeune André Bonny passe la ligne d'arrivée en grand vainqueur. Ce fut une surprise.



De gauche à droite, Jean Perroulaz, président cantonal, André Bonny qui revêt le maillot noir et blanc et R. Vuichard des cycles Tigra.



De gauche à droite, le champion cantonal Bonny, de la Renaissance cycliste et son directeur sportif Roger Vuichard.

UN MATCH DE MOTO-BALL A FRIBOURG

Le mois dernier par une chaleur écrasante le public fribourgeois a eu le privilège d'assister à un match extraordinaire et nouveau: le Moto-ball jusqu'ici inconnu chez nous. Ce match était organisé par le Moto-Club de Fribourg qui avait bien fait les choses. Nous avons assisté à des défilés de voitures derniers modèles présentées par nos garagistes fribourgeois sans oublier les motos qui occupaient une grande place dans la manifestation.

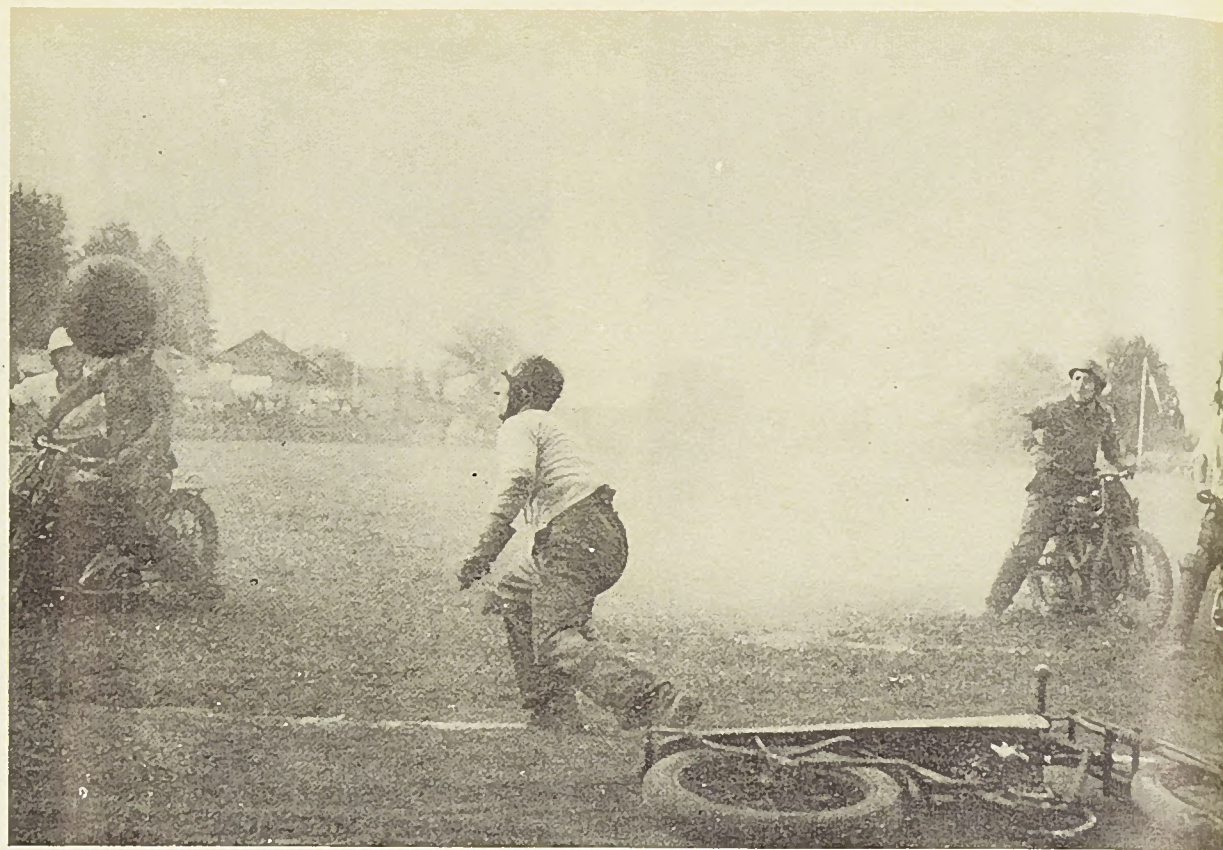


De gauche à droite, MM. Pius Pally, professeur de sports à l'Université et M. Etienne Thalmann, président du comité d'organisation

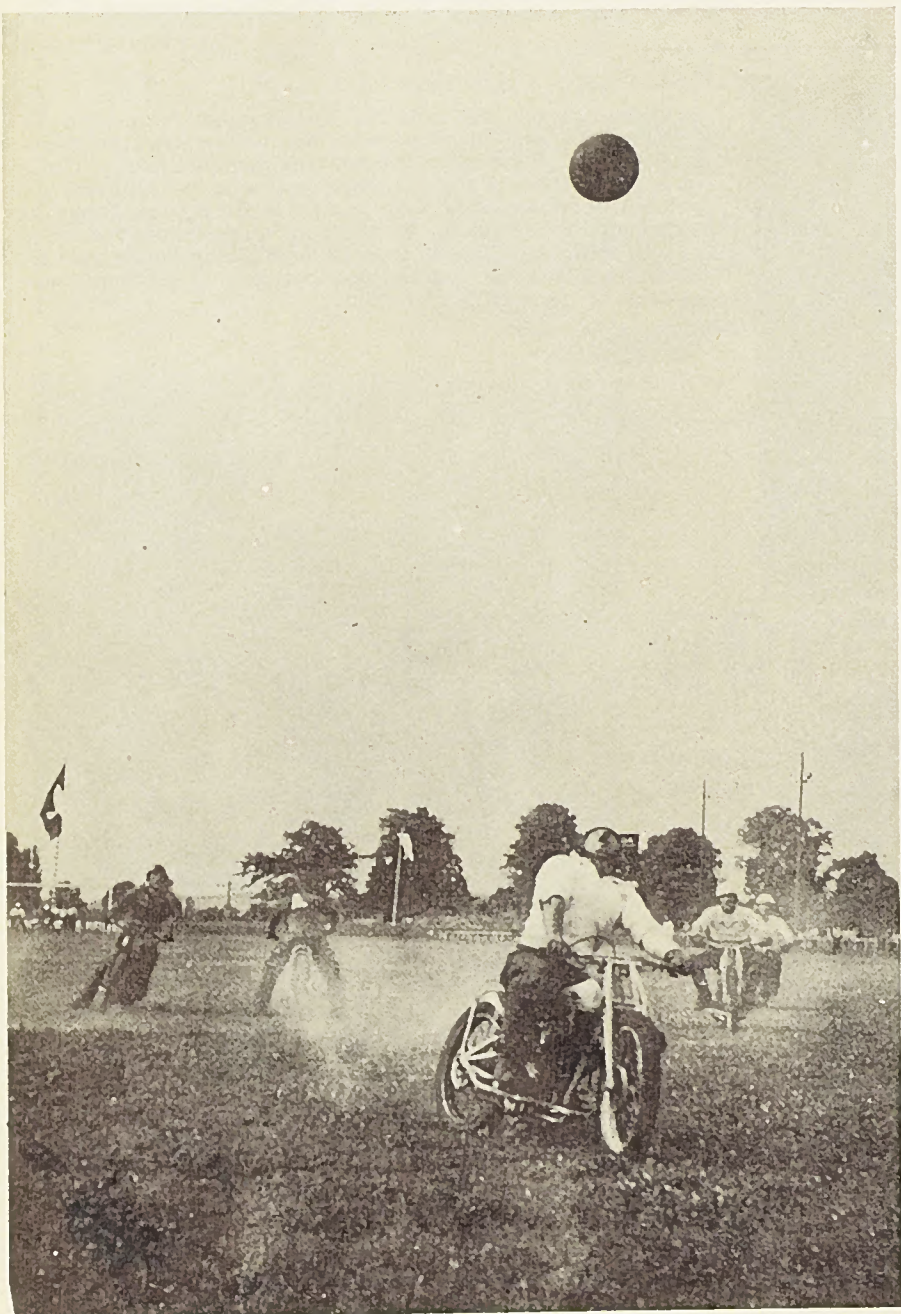
Un public nombreux, avide de sensations fortes occupait les tribunes et les pelouses du stade. A 14 h. 50 les équipes furent présentées au comité d'honneur dans lequel on remarquait la présence de nos autorités ainsi que les dirigeants du sport universitaire. L'équipe de Mulhouse en maillot blanc et l'équipe de Paris en maillot grenat avaient fière allure. De magnifiques souvenirs furent remis à chaque joueur et dans un vacarme assourdissant les équipes prenaient leur place respective pour le début des hostilités.

Nous nous en voudrions d'oublier de mentionner le tour de piste effectué par M. Wegmann, sur moto Réve style 1900.

A 15 h. 20 le départ du match est sifflé et aussitôt à toute vitesse les motocyclistes s'élancent à vive allure à la poursuite du cuir qui est de dimension respectable. Que d'émotions et de cris parmi le public peu habitué à ce genre de sport dangereux. En définitive et après une belle bagarre Mulhouse a battu Paris par 3 buts à 1. Souhaitons encore que le Moto-club de Fribourg organise à nouveau une rencontre de ce genre afin que nous puissions porter un jugement sur la valeur réelle de ce sport nouveau. Les photos ci-contre représentent quelques phases de ce match palpitant et ont été tirées par M. Jacques Thévoz, photographe à Fribourg. Elles vous donneront une idée assez exacte des phases de mouvement et des péripéties de ce match inédit à Fribourg.



M. le Révérend Père Vicaire, président de la Société française serre la main de ses compatriotes.



Si le linge pouvait parler...

il dirait, à coup sûr: « Je voudrais être lavé toujours à la lessive Péclard, pour que je puisse durer longtemps, pour que ma blancheur soit immaculée, parce que la douceur de ce produit et son grand pouvoir «lavant» conviennent admirablement à mon tissu qui ne souffre pas de manipulations longues ni de détériorations chimiques lentes».

Et la ménagère qui s'y connaît, elle qui peut parler, ne manque pas de dire quelle satisfaction elle éprouve par l'emploi de la lessive Péclard, qui lui procure un plaisir sans cesse renouvelé

➔ **par son emploi à froid**
pour les tissus délicats dont elle ravive les couleurs,

➔ **par son emploi à chaud**
pour le linge blanc, qui acquiert une fraîcheur incomparable.



Elle assouplit le tissu en le nourrissant. Pour un ménage de 3 ou 4 personnes, 2 grands paquets de lessive Péclard suffisent pour l'entretien du linge pendant un mois. La lessive Péclard est l'amie de la parfaite ménagère qui sait que c'est un produit qui convient à son linge.

Dans les machines à laver modernes aussi, son emploi se révèle d'une efficacité étonnante.

Ecoutez encore ce conseil excellent: pour obtenir un lissu parfait, adoucissez l'eau avec la soude à blanchir "PEC,, 10 minutes avant d'ajouter la lessive Péclard dissoute à froid.

Lessive Péclard

La ménagère qui l'emploie une fois n'en veut plus d'autre.

PRODUIT ROMAND DE QUALITÉ

A droite: notre usine d'Yverdon, fondée en 1872





Concours hippique à Guin le 19 août 1951

Le 10 août dernier, Guin recevait tous les amis du sport hippique venus assister aux concours organisés ce jour-là. Ce concours avait l'honneur d'avoir dans son Comité, le major Pierre Musy accompagné de ses deux fils, qui nous ont fait une belle démonstration très applaudie. Une belle famille de cavaliers, et c'était fort sympathique de voir ce père juvénile et ses deux fils sportifs. Notre photo à gauche fut prise au concours récent des Rasses dans le canton de Vaud, où M. Pierre Musy et ses deux fils ont été aussi très applaudis par la foule.
Photo à droite: Parmi les concurrents, un beau saut du sergent Kramer, de Galmiz près Morat.



IMPRIMERIE DES ARCADES - FRIBOURG

Téléphone 2.38.94
A la Gare
Arrêt des autobus

livre tous les imprimés pour le commerce, l'industrie et les administrations, à des prix qui vous donneront satisfaction et dans une qualité irréprochable.

L'exposition des Arts et Métiers de Morat



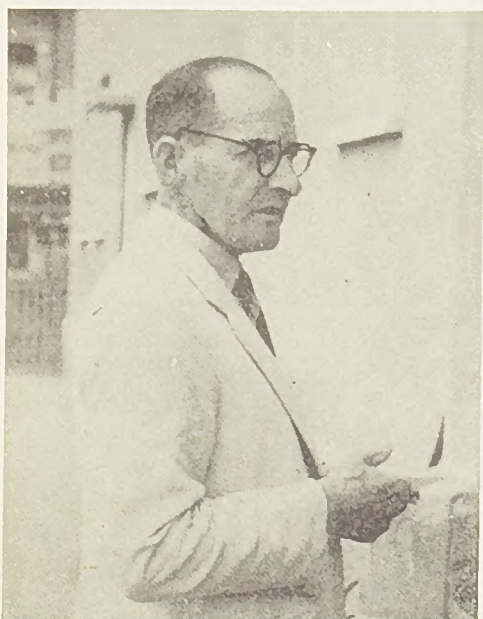
La pièce d'eau à l'entrée et la belle statue du sculpteur Röthlisberger, de Neuchâtel.

Petite, charmante et complète pourtant, très importante à l'échelle de la région moratoise dont elle voulait synthétiser l'activité, l'Exposition des Arts et Métiers de Morat était ouverte du 24 août au 2 septembre. Elle a connu un succès complet. Ont eu tort certainement, ceux qui ne l'ont pas visitée. Parce qu'elle donnait une image extrêmement vivante de la vie régionale, dans sa production artisanale, industrielle et agricole. Présentée avec un goût remarquable, elle proposait à l'attention des visiteurs sous une forme agréable ou originale, la vie de ce pays proche et éloigné à la fois de notre Fribourg traditionnel. Ce qui charmait le visiteur de prime abord, c'était le splendide aménagement du jardin de rocailles avec pelouse, pièce d'eau, ensemble parfait qui d'emblée séduisait l'arrivant. Cet arrangement fort bien imaginé et tout aussi bien réalisé par l'architecte-paysagiste Bernard Müller, de Morat, formait l'écrin infiniment joli à des œuvres d'art de valeur: le sculpteur Burla, de Morat, artiste diplômé nous proposait à l'entrée son aigle royal qui attirait l'attention des gens de goût. Le même artiste exposait des monuments funéraires fort bien venus. Dominant la pièce d'eau bordée d'un mur sec, un magnifique nu du sculpteur Röthlisberger, de Neuchâtel, complétait d'une harmonie infinie, cet ensemble accueillant et parfaitement beau. Ainsi préparé favorablement par une entrée heureuse, le visiteur ne pouvait qu'apprécier mieux les présentations faites à l'intérieur des halles par les activités diverses de ce joli pays des lacs. Morat a fait son exposition: la dernière date de 1927. Morat a mis son point d'honneur à faire quelque chose d'aussi bien... qu'on fit à Fribourg avec la Foire aux Provisions. Mais il a fait mieux; nous devons le reconnaître sans ambages, et tous ceux qui sont allés visiter l'exposition de nos amis moratois s'accordent à décerner à la petite ville organisatrice les éloges les plus mérités.

(Photo à droite)
M. Henri Petitpierre, ingénieur, président de la Commission des subsistances, et M. Ernest Gutknecht, président de la Commission des constructions.

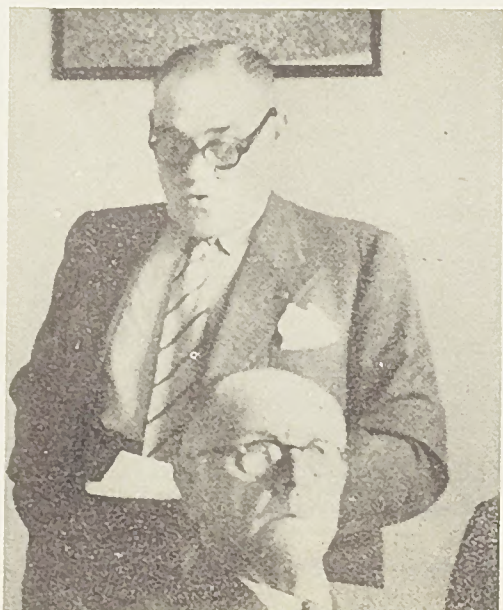


M. Samuel Cuendet, de Châtel sur Morat, est entré dans sa 102^{me} année: ce qui ne l'empêcha pas de venir à pied au prix d'une petite heure de marche à l'exposition, où on le fêta comme il se doit. Bon pied, bon œil (il lit son journal sans lunettes) et bon appétit, M. Samuel Cuendet a tout pour rester bien longtemps encore avec nous, et nous le lui souhaitons bien cordialement.



M. Samuel Karlen, président de l'organisation de l'Exposition de Morat.

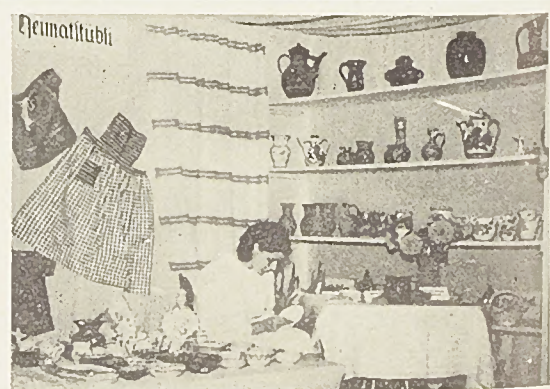
Ci-dessous: M. Charles Christen, directeur de la Fabrique d'horlogerie de Montilier s'adresse aux assistants à l'ouverture de l'exposition.



Heimatstübli

J. BISSIG MURTEN

Handgewobenes - Keramik
Tissage à la main - Céramique



Création de parcs et jardins

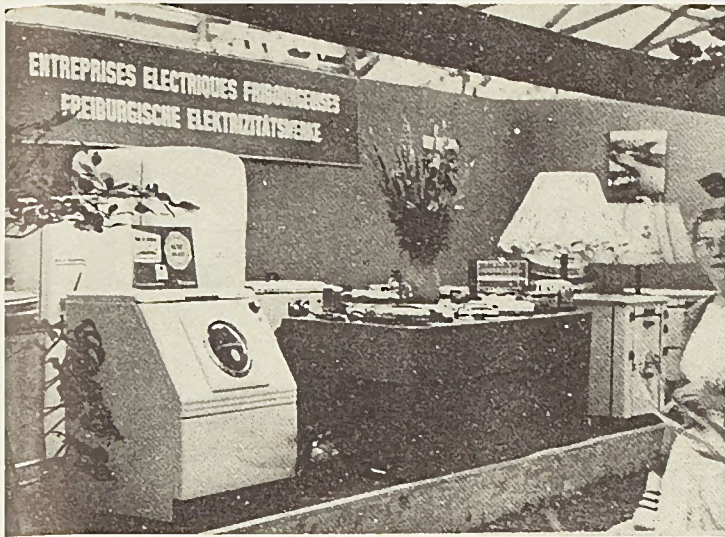
Bernard Müller



Architecte-paysagiste diplômé

MORAT

Pépinières du Löwenberg



Notre stand à l'Exposition de Morat.

Vous pouvez les avoir quand même, et immédiatement, grâce aux systèmes de location et de vente à crédit des

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Renseignements et devis gratuits.

Madame, vous désirez...

- une cuisinière,
- une machine à laver,
- un frigorifique,
- ou d'autres appareils électriques,

mais... le paiement!

Hôtel Enge, Morat

Route de Berne Tél. (037) 72269

- Si vous êtes de passage à Morat, arrêtez-vous à l'Hôtel Enge

Salle pour sociétés

Se recommande : E. Bongni



ENTREPRISE GÉNÉRALE DU TRAVAIL DU BOIS

Charpente - Menuiserie
Scierie

Ernest Gutknecht

Morat

Maison fondée en 1920 - Travail sérieux de qualité

Le bon pain

et les excellentes spécialités de boulangerie de

Walter Kaiser

Grand'Rue MORAT

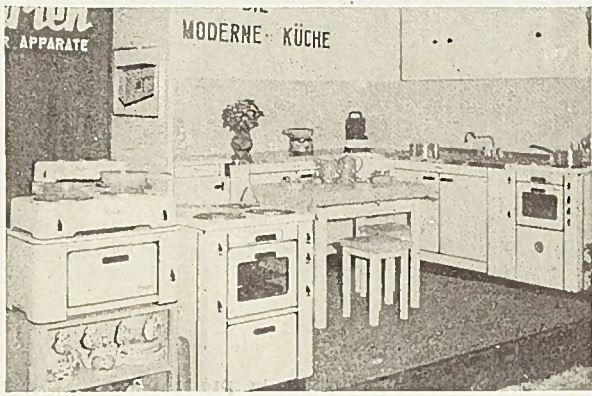
font plaisir!

Ména-Luxe

La cuisinière électrique que vous cherchez
La joie de toutes les ménagères

Ménagère

Fabrique d'appareils électrothermiques, Morat



VOTRE ROBE EN LAINAGE A-T-ELLE "PASSÉ" AU SOLEIL?

Vous pouvez lui rendre l'aspect du neuf

Nouveau... Nouveau...



qui permet réellement de rendre aux vêtements en lainage l'aspect du neuf.

Adresse pour envois postaux :
Case Gare, Lausanne.

TEINTURERIES RÉUNIES

MORAT & LYONNAISE S.A.

Magasin :
Grand-Rue, 6 - Fribourg
Tél. (037) 2.32.43

Jusqu'ici, il est difficile, sinon impossible de redonner aux vêtements jaunis au soleil, leur teinte naturelle et leur fraîcheur primitive.

Après des années de recherches, nous avons réussi, pour la première fois dans l'histoire de la teinturerie, à mettre au point un procédé

MOLYRE-REGENATOR
A SEC

L'exposition de Morat (suite)

Parmi les jolies choses vues à l'exposition, il ne faut pas oublier un coin de jardin avec corbeilles fleuries et intelligemment disposées, œuvre du maître-jardinier O. Körber, tandis qu'un peu plus loin son collègue H. Zehnder nous présentait une pelouse fleurie rehaussée d'un « enfant aux tulipes » du sculpteur Buess-Bertschi. Le bungalow familial, construit par la Maison E. Gutknecht, meublé et décoré intérieurement par les artisans de Morat, a suscité l'intérêt d'une foule de visiteurs. Dans les stands, la présentation de la Fabrique d'horlogerie de Montilier mettait un accent heureux sur la seule industrie de cette branche de notre canton. De très belles montres fribourgeoises étaient présentées avec goût à l'appréciation des visiteurs. Dans la même halle, la Maison Heimatstübli (Mme Bissig) soumettait à l'admiration des dames ses splendides tissus faits à la main, et ses céramiques peintes à la main aussi.



Un visage sympathique de Morat : le garde-pêche et garde-chasse M. Louis Helfer, présidait la Commission de police de l'Exposition.

A gauche : Hors toute officialité, M. le Conseiller d'Etat Alois Baeriswyl était venu en simple particulier prouver aux Moratois l'intérêt qu'il portait à leur initiative.



M. Arnold Roggen, président de la Commission de presse et propagande.

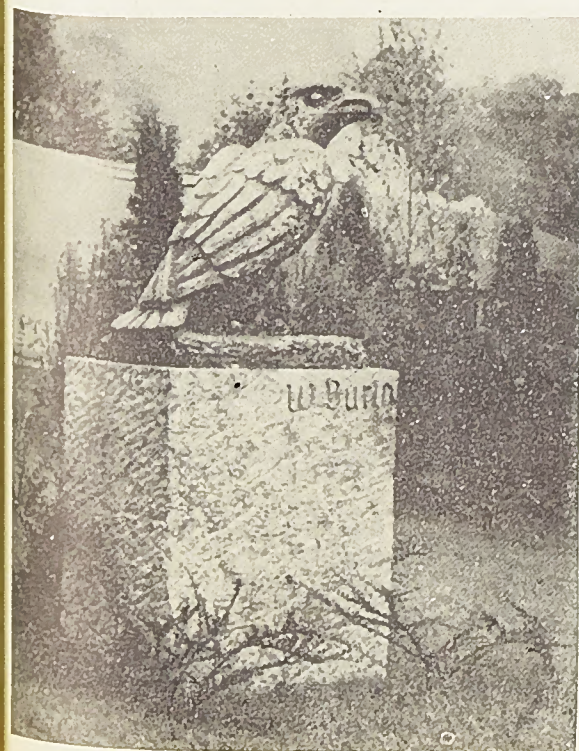
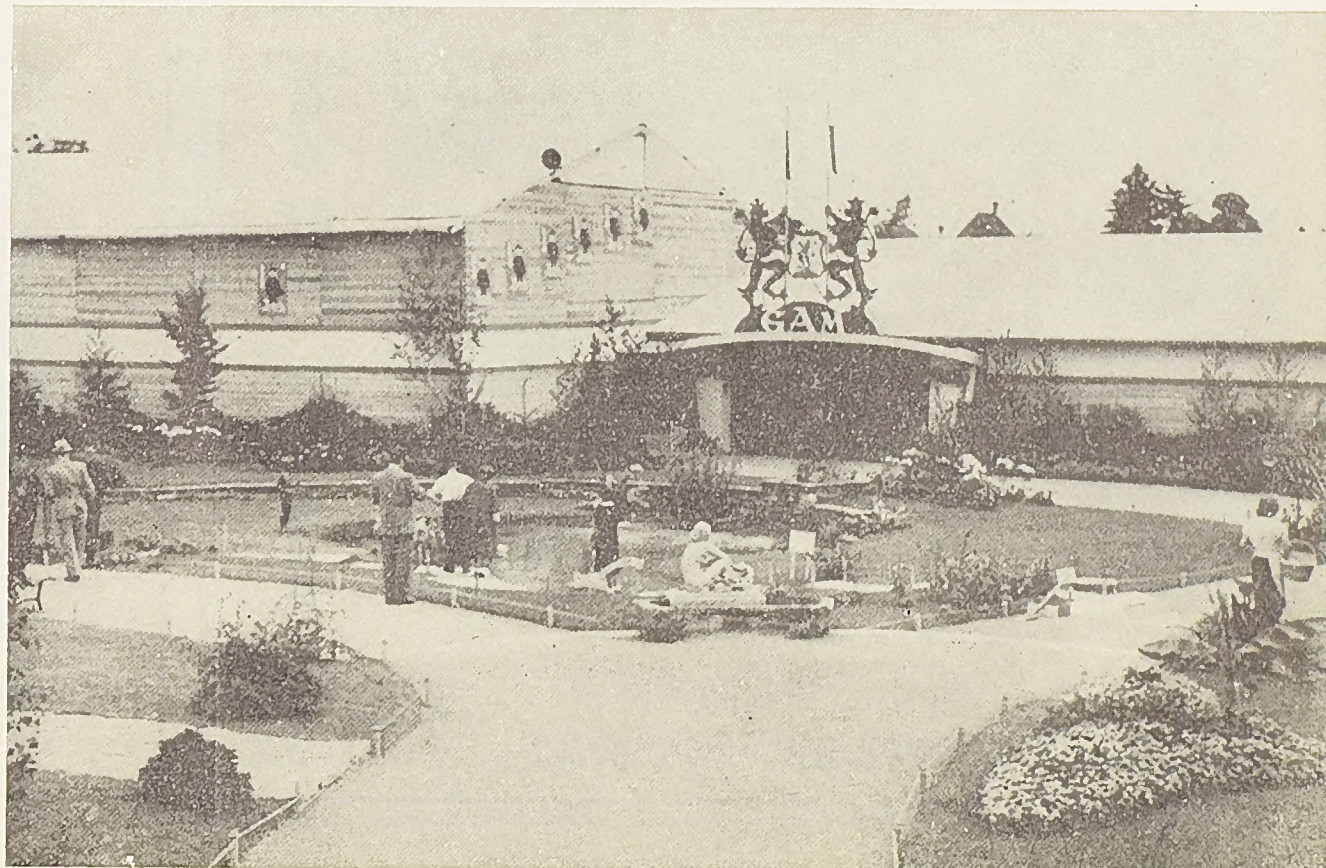


Le Dr Ernest Fluckiger, professeur, a fait un exposé intéressant sur l'histoire de l'activité artisanale de Morat.



A gauche : L'admirable aigle royal, œuvre du sculpteur moratois diplômé W. Burla, a suscité l'intérêt de tous.

A droite : Le jardin de pelouse et murs secs créé par M. Bernard Müller, dont on doit regretter seulement qu'il doive avoir été fait pour une si brève existence. Morat aurait trouvé un embellissement durable, à pouvoir le conserver comme il fut fait pour l'exposition.



Exposition de Morat (suite)



Une passerelle de bois reliait l'exposition à son annexe installée dans la halle de gymnastique. Ce joli travail de bois est l'œuvre de la Maison Gutknecht.

De gauche à droite, M. Hans Baechler, député, vice-syndic de Morat, le conseiller national Fritz Herren, de Lourtens, le greffier du Tribunal et chef de section M. Robert Fassnacht, le conseiller communal Jacob Merz et le maître-jardinier René Gander, de Meyriez.

Ci-dessus : M. Roger Dinichert présidait la Commission des divertissements. A son côté, M. Bernard Müller, architecte-paysagiste, auteur du beau jardin de l'exposition.



A droite : Visiteurs de Fribourg : M. Edouard Guhl, et Madame, fondé de pouvoirs de la Brasserie Beauregard.



Le conseiller communal moratois M. Jacob Merz, le conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, et le vice-syndic de Morat, M. Hans Baechler, député.



M'sieu Churchill?... Pas tout à fait. C'est M. Nicolas Baerlsweyl, rédacteur du « Paysan Fribourgeois » venu à Morat assister à l'ouverture officielle de l'Exposition.

Parmi les choses intéressantes rencontrées à la jolie exposition de Morat, nous avons remarqué les belles présentations florales du jardinier René Gander, de Meyriez, et de M. H. Beyeler, de Merlach. Un joli stand qui a retenu l'attention de tout le monde, parce que, qui que ce soit, s'il ne la possède pas encore, désire une chose pareille tout : sa maison, c'est celui de l'architecte M. Schmalz. Ses projets et maquettes offraient de séduisantes façons de résoudre quelques problèmes de constructions familiales. Nous avons admiré en passant la belle salle à manger rustique, œuvre d'un artisan : M. F. Bula, de Morat, les meubles fins présentés par M. F. Johner, de Chiètres, les meubles rustiques de M. R. Stucki et Fils. Le stand du garagiste J.-C. Tschappeler démontrait comment on présente avec goût et intelligence des machines d'occasion aussi belles que neuves. Il y aurait tant et tant de choses encore à relever. Mais nous ne voulons pas oublier ce charmant atelier haute couture de la Maison G. Lichtenegger qui intéressa bien sûr toutes les dames. L'Exposition de Morat est close. Sans aucune aide officielle les organisateurs ont courageusement mis sur pied cette importante manifestation. Le succès moral est amplement acquis. Nous leur souhaitons que le succès matériel vienne parallèlement les récompenser.



A gauche : M. Strubi, rédacteur du journal « Murtenbleter »

A droite : le cafetier Jacob Goetschi, de Morat, et le sympathique boulanger connu de tous, M. Walter Kaiser, président du Comité de réception de l'Exposition.



L'Hôtel Murtenhof à Morat

avec une splendide vue sur le lac et ses magnifiques salons vous invite pour vos réunions de famille, noces et assemblées de sociétés. **A. Bohner, propr. - Tél. (037) 7.22.58**

POUR TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

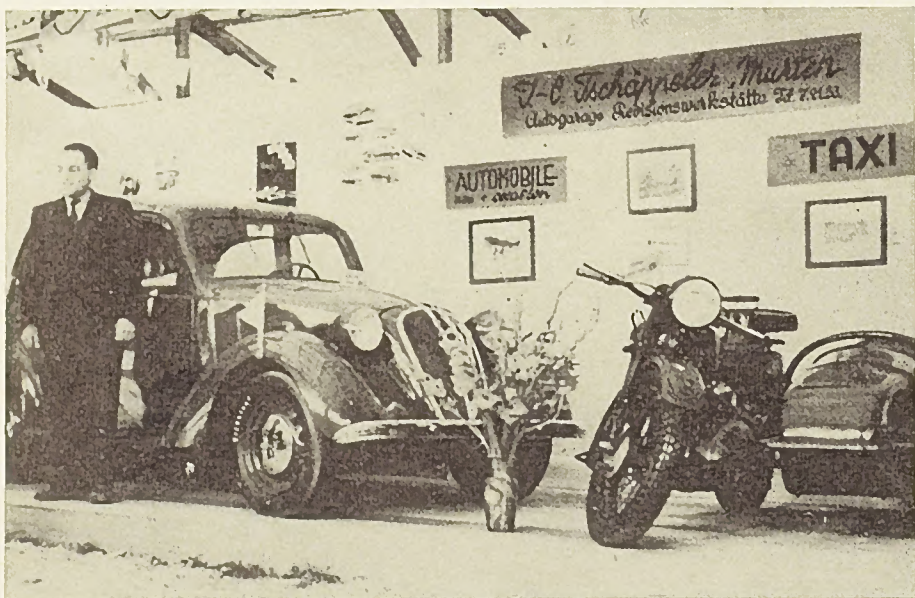
à MORAT une adresse :

**L'IMPRIMERIE
HOIRS DE
R. M. STRUBY**

Pour toute annonce efficace :

Der Murtenbieter

HOIRS DE R. M. STRUBY, ÉDITEURS, MORAT



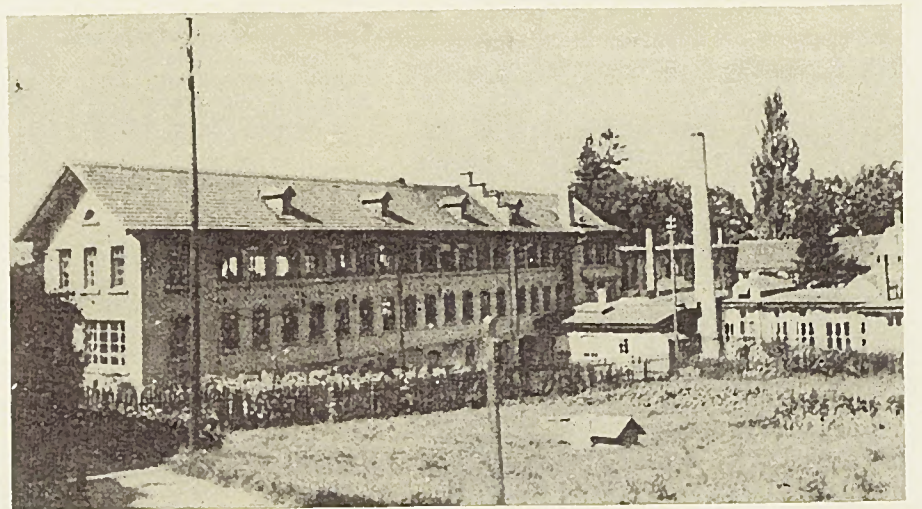
Notre stand No 60 à l'Exposition de Morat.

AUTO-GARAGE - ATELIER DE RÉVISIONS - AUTO-ÉCOLE
Voitures neuves et d'occasion

J. C. TSCHAPPELER - MORAT

TÉLÉPHONE
7.21.53

**T
A
X
I**



Montilier

L'UNIQUE MONTRE FRIBOURGEOISE DE QUALITÉ

MONTILIER WATCH CO S. A.

MONTILIER

Prés Morat Fribourg

UN HOMME DE COEUR

LOUIS VERDON

Vendredi 27 juillet, une assistance nombreuse et émue emplissait l'église Saint-Pierre, à Fribourg, pour y apporter un dernier hommage de reconnaissance à celui qui fut un homme de cœur: M. Louis Verdon, instituteur, ancien directeur de l'Orphelinat de Fribourg.

D'un caractère gai, affable, empressé à rendre service, cherchant toujours à voir la bonne intention dans les paroles et les actes de ceux qui ne partageaient pas ses opinions, Louis Verdon s'était acquis la sympathie, l'estime et l'affection de ses nombreux amis qui admiraient sa droiture d'âme.

Il était né à Bulle, en 1907, et il y fit ses classes primaires et secondaires pour fréquenter ensuite l'Ecole Normale et y obtenir un premier brevet de capacités. Il enseigna à Courtepin, à Ependes, puis à Fribourg, faisant preuve de réelles aptitudes pédagogiques. C'est ce qui engagea l'autorité communale de Fribourg, en 1945, à faire appel à M. Verdon pour diriger l'Orphelinat bourgeoial où, secondé par une admirable épouse, le nouveau directeur se dévoua pendant trois ans, donnant à cette Maison qu'il aimait le meilleur de lui-même: son cœur.

Il fut en effet, pour les enfants qui lui étaient confiés, réellement un père et un éducateur. Soucieux de procurer tout le bien-être matériel possible aux petits orphelins, il s'ingéniait à les faire vivre dans une ambiance familiale. La formation du cœur, de la volonté et l'éducation religieuse préoccupaient davantage encore celui que ses protégés aimaient à appeler: Papa Verdon.

En récompense de tant de dévouement et de peines, M. Verdon fut, hélas, l'objet de critiques injustes de la part de ceux-là mêmes qui auraient dû reconnaître le plus et apprécier son œuvre d'apostolat au service d'une enfance déshéritée. Ces procédés le firent souffrir cruellement et l'on peut bien penser qu'ils contribuèrent à sa fin prématurée, à l'âge de 44 ans. Mais, pour notre consolation, Dieu, qui ne se trompe pas et qui ne trompe pas, lui aura donné la récompense promise au bon serviteur.

Ses qualités avaient permis aussi à M. Verdon de faire une belle carrière à l'armée où il servit dans les troupes légères, commanda une compagnie cycliste et fut, un temps, 1er adjudant de la 1re Division, jouissant de l'estime et de la confiance de ses chefs et de l'attachement de ses soldats.

Dormez en paix, cher ami, vos luttes sont terminées: en vous redisant un au-revoir ému, nous déposons sur votre tombe la promesse d'un souvenir fidèle et reconnaissant.

Un ami, A. C.



Le Chœur des instituteurs chante, sur la tombe de M. Louis Verdon, un émouvant adieu.

A gauche: le capitaine Louis Verdon.

Ci-dessous: M. Louis Verdon, instituteur.

**A NOTRE CHER ANCIEN DIRECTEUR**

Adieu, cher papa Verdon, les petits et les grands de l'Orphelinat, ne vous oublieront jamais.

Vous avez été pour nous tous, un véritable père, celui qui comprend tout et qui sait pardonner.

Pour les petits, vous aviez toujours un mot gentil, une caresse et pour nous les grands, tant de patience et de paternelle bonté.

Pourtant votre tâche n'était pas facile, nous n'étions pas toujours obéissants et soumis... mais vous mettiez tant de cœur dans l'accomplissement de vos fonctions, que les plus rétifs faisaient un effort, pour vous faire plaisir.

A «maman» Verdon, que les petits adoraient, et à ses fils nous présentons nos plus sincères condoléances et l'assurance que nous garderons, toujours dans nos cœurs, une place de choix, à notre cher papa Verdon.

B.

EN ATTENDANT L'ECU D'OR...

POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE FRIBOURGEOIS

A fin septembre, comme chaque année désormais, aura lieu la grande vente de l'Ecu d'or (en chocolat!) organisée en commun par les Ligues du patrimoine national (Heimatschutz) et de la protection de la nature.

Si les fonds centraux de l'Ecu d'or sont affectés à des œuvres de grande envergure («sauvetage» du lac de Sils, puis acquisition des îles Brissago, cette année aménagement du symbolique Righi-Kulm), il ne faut pas oublier qu'une multitude de tâches locales incombent aux organisations cantonales, qui reçoivent sur le produit de la vente une part importante et (qu'on se le dise!) proportionnelle au nombre de médailles vendues sur leur territoire: c'est donc avant tout pour son canton que l'on fait un geste, quand on croque en famille de nombreux «écus»!

La société d'art public de Fribourg, et la section gruérienne du Heimatschutz, ont de beaux succès à leur actif, plusieurs projets en train, et d'autres qui ne pourront être réalisés qu'avec les fonds de l'Ecu d'or 1951. Il en est de même de la commission fribourgeoise des sciences naturelles, qui s'occupe plus spécialement de la protection de la nature. Les photographies qui illustrent cet article donnent quelques aspects de cette activité variée. Mais il nous faut compléter le tableau.

Fribourg, et particulièrement la vieille ville, est la cité la plus menacée. C'est le cas, en particulier, du bel ensemble de la place du Marché aux poissons. La place de la Cathédrale, où un garage devait être construit sans égard au cadre, a pu être sauvée grâce à un mouvement d'opinion; des nouveaux plans, plus conformes, ont été établis. La restauration de la maison des Tornalettes, qui n'est d'ailleurs pas terminée, est symbolique de la volonté de maintenir la beauté de la ville.

A Morat, le beau bâtiment de la gendarmerie, que les autorités communales voulaient exhausser, a pu être restauré conformément aux plans de la société d'art public. Celle-ci se préoccupe de la tour médiévale de Montmagny, qui menace ruine, et des châteaux de Vuissens et St-Aubin, qui ont besoin tous deux d'être restaurés.



Aug. Spiess, prop.

Tél. 2.25.22

Maison de tout premier ordre

- * Restaurant français
- * Brasserie
- * Café - Pinte fribourgeoise
- * Carnotzet - Bar - Bonbonnière
- * Salles à disposition

En cas de décèsTéléphonez de suite au **2.41.43**

A. MURITH
POMPES FUNÈBRES

Une bonne surprise

pour nos clients!



L'agrandissement de notre magasin vous permettra de faire vos achats en toute tranquillité.

**Superbe rayon-exposition
de fruits et légumes**

FRIBOURG

MIGROS

Rue de Lausanne, 37

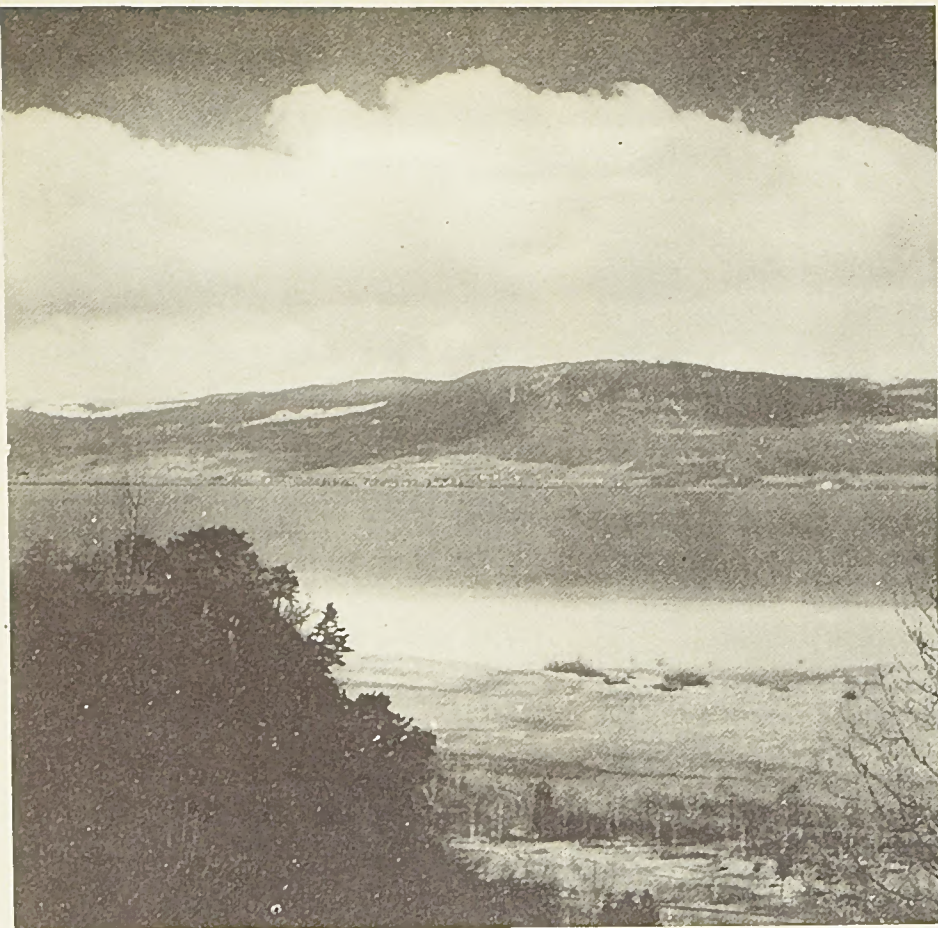
AGENCES GÉNÉRALES DE LA WINTERTHUR
POUR LE CANTON DE FRIBOURG

BULLIARD & CIE

FRIBOURG - RUE DE ROMONT 18 - TÉL. 2.45.22

Toutes assurances accidents et responsabilité civile
Messieurs Bulliard, Ducrest et Perroud
Agents Généraux

Toutes assurances vie et rentes viagères
Messieurs Bulliard et Verdon
Agents Généraux



A droite: les rives du **Lac des Jones**, au-dessus de Chûtel-Saint-Denis, étaient menacées de lotissement. La Ligue suisse pour la protection de la nature a réussi à obtenir l'interdiction de construire. La flore doit être respectée. En même temps on a détourné l'égout d'un restaurant voisin, qui polluait les eaux du lac. Il en a coûté plusieurs milliers de francs...

A gauche: la grande réserve naturelle de **Cheyres-Font** au bord du Lac de Neuchâtel, est le paradis des hérons pourpré. Ses immenses étendues de roseaux en font - combien de Fribourgeois le savent-ils? - la plus belle réserve lacustre de Suisse.



Ci-dessous: la belle façade de l'Hôtel du Cerf, bien connu des hôtes d'Estavayer, a été magnifiquement restaurée par les soins du „Heimatschutz" fribourgeois. Le toit porte la date de 1562.

Le problème de la protection des rives du lac de la Gruyère sera résolu avec le concours indispensable des pouvoirs publics. Une vision locale a été faite avec le chef du département de Justice et l'architecte-conseil du Heimatschutz, qui a adressé un rapport au Conseil d'Etat: on espère que la nécessité de prendre des dispositions légales l'amènera à élaborer une loi d'ensemble de la protection des sites.

Le même architecte a été appelé à établir un projet pour la restauration, du rempart nord-est de la ville de Bulle, sur requête des autorités locales. A Echarlens, on est intervenu utilement en faveur du clocher de l'église, que les autorités voulaient abattre.

Nous vous avons longuement entretenu l'an dernier de la restauration du donjon de Montsalvan. Nous n'y reviendrons donc pas, sinon pour dire qu'elle a déjà coûté

plusieurs dizaines de milliers de francs, et que les travaux ne sont pas terminés...

Enfin, n'oublions pas le programme chargé des protecteurs de la nature. Il y a d'abord l'entretien, l'affermage, la surveillance et le développement des réserves naturelles: districts francs pour la protection du gibier; réserves d'oiseaux; marais et tourbières (millénaires archives de notre vieille planète!). Il y a la protection des eaux, spécialement dans les localités, où les souillures de l'industrie tuent rapidement toute vie animale et végétale. Il faut protéger la flore alpine. Il faut veiller sur la beauté des sites et des paysages.

Ajoutons que les sociétés qui s'occupent de maintenir nos costumes et notre patois, encore si particulièrement vivant dans notre canton, sont soutenues efficacement par le Heimatschutz, grâce aux fonds de l'Ecu d'or.

C.-P. B.

AU COEUR DE FRIBOURG

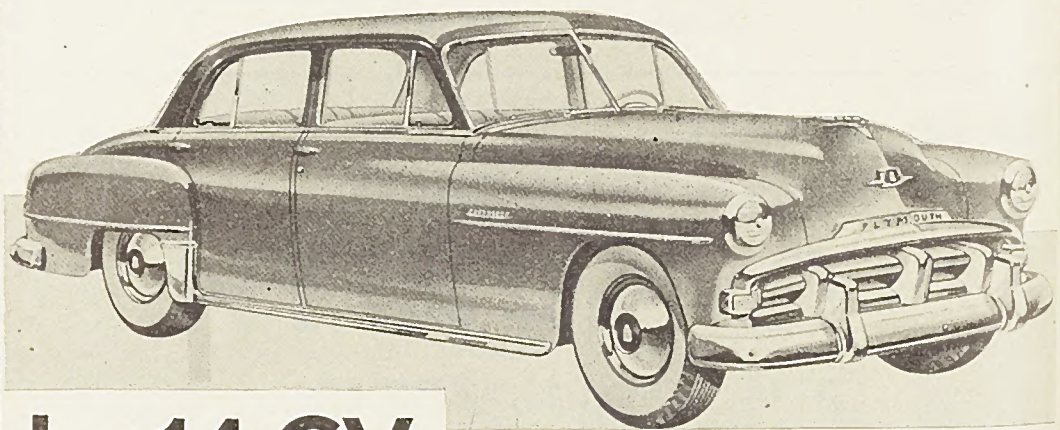
Enfin, cette Grenette!

Certes, la place de Notre-Dame, proche la cathédrale de St-Nicolas, le Tilleul de Morat, évocateur permanent d'une des plus éclatantes gloires de notre passé, l'Hôtel cantonal où se forment les destins de notre Canton, c'est bien le lieu historique où bat le cœur de notre cité. Depuis longtemps déjà, une équipe de citoyens clairvoyants était bien résolue à tout mettre en œuvre pour que ce joyau de Fribourg soit mis en valeur, intelligemment transformé afin de redevenir un centre d'attraction, un point de ralliement de notre ville, dont une loi naturelle veut qu'elle ne cesse de s'étendre et de se développer vers le couchant. Le très actif comité de l'Association des intérêts du Bourg a déployé, depuis quelques années, un effort constant et magnifique afin de réaliser au plus tôt le vœu qui lui tient le plus à cœur: construire une nouvelle «Grenette» sur l'emplacement de la Halle aux grains et de la Maison de bienfaisance. Des architectes de talent avaient été chargés d'établir des plans, un programme financier avait été élaboré et quand le moment fut jugé opportun, des listes de souscriptions furent distribuées, qui se remplirent avec un réjouissant succès, tant la population pour ainsi dire unanime du quartier du Bourg était consciente du progrès immense que représenterait pour elle, pour ses affaires, pour son développement économique et aussi pour l'embellissement du centre de la cité, la transformation envisagée. Les initiateurs virent très grand, tout d'abord. On avait prévu, en effet, l'aménagement d'une grande salle, pouvant contenir deux mille personnes, d'un vaste restaurant, devant occuper tout le rez-de-chaussée de la nouvelle bâtisse, d'une piscine chaude et d'un théâtre aux imposantes proportions. Toutefois, l'étude minutieuse de ces projets, confrontée avec l'ampleur des capitaux disponibles, devait déterminer les initiateurs de se contenter de réalisations plus modestes. Le public, en attendant, s'impacientait quelque peu. D'aucuns s'étonnaient de ne «rien voir venir». C'est pour renseigner l'opinion publique sur le stade actuel des travaux que M. Fernand Weissenbach, vice-président de la Société immobilière de la Grenette, a réuni récemment une conférence de presse afin d'orienter le public sur l'état présent des projets.

Après avoir rendu un juste hommage au labeur patient et clairoyant de trois architectes de chez nous, MM. Cuony, Dénervaud et Colliard, qui s'étaient assurés la très précieuse collaboration de M. Léon Jungo, ancien Directeur des Constructions fédérales, le conférencier a exposé toute l'économie du plan définitif, qui répond à un double but: l'embellissement de la place de Notre-Dame, l'aménagement de locaux et de salles de réunions dont l'absence se faisait cruellement sentir dans une ville telle que la nôtre. A en juger d'après le cliché que nous avons le privilège de mettre sous les yeux de nos lecteurs, il n'est pas douteux que le nouvel édifice, aux proportions très harmonieuses, à la fois sobres et élégantes, cadrera à merveille avec les autres immeubles de cette place historique. Quant aux locaux prévus, ils auront des dimensions suffisamment vastes pour contenir des centaines d'auditeurs ou de convives et c'est ainsi que sera heureusement comblée une regrettable lacune, au moment où Fribourg s'appête, notamment, à abriter dans ses murs la fête fédérale des musiques en 1953.

Précisons que le nouvel immeuble comprendra trois sous-sols, auxquels on accèdera par une rampe en spirale et où sera aménagé un garage moderne; le rez-de-chaussée sera occupé par un restaurant au sud et une salle de cinéma au nord, contenant quatre cents places et répondant aux exigences les plus modernes, en matière de technique et de confort; deux grandes salles, pouvant être compartimentées, occuperont le premier étage, où nos futurs congressistes pourront se trouver tout à leur aise, soit pour discuter de leurs affaires, soit pour se restaurer. Le second étage contiendra les appartements du concierge et des personnes de service.

En somme, une réalisation trois fois heureuse, et le public de notre ville aura appris avec joie que le moment approche où ce projet pourra être réalisé. Tout dépend actuellement du coût total de la construction et celui-ci ne pourra être établi que lorsque les soumissions pour le gros œuvre et pour les installations principales seront rentrées. A ce moment-là, la question du rendement possible aura été mise au point. Les préoccupations financières seront réduites dans la mesure où l'on trouvera encore des appuis auprès des amis de Fri-



La 14 CV

Plymouth
Chrysler

UNE CRÉATION DE PREMIER ORDRE AVEC MOTEUR A HAUT RENDEMENT, ÉTUDIÉ SPÉCIALEMENT POUR LA SUISSE

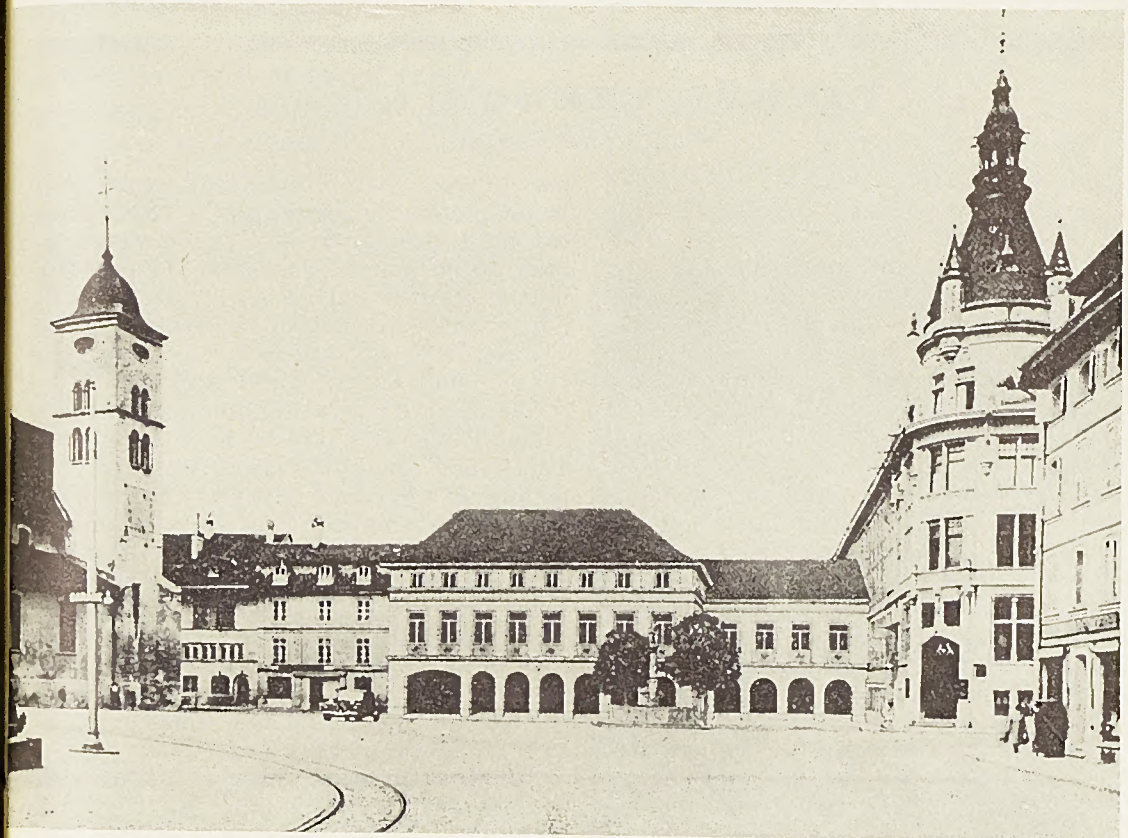
SPICHER & Cie - FRIBOURG

GARAGE DE LA GARE

HALLE D'EXPOSITION: PÉROLLES 18a



La Grenette, état actuel. Ci-dessous : La future Grenette



bourg qui s'étaient jusqu'ici tenus sur la réserve.

Et maintenant qu'un pas décisif a été fait, que l'on peut être assuré de voir surgir un jour sur cette vénérable Place de Notre-Dame un édifice qui sera en tout point digne de son noble entourage, le moment est venu d'adresser de chaleureuses félicitations aux pionniers de cette entreprise, au premier rang desquels nous citerons l'inépuisable président de l'Association des Intérêts du Bourg, M. Max Fasel, négociant, qui doit voir non sans une légitime fierté que le rêve de sa vie va devenir une imposante et magnifique réalité. Et nous voulons émettre le vœu que la Foire aux Pro-

visions, cette manifestation économique si typiquement fribourgeoise, renaisse aussi à son tour de ses cendres, qu'elle renoue une tradition exquise, si chère au cœur du Fribourgeois et qu'elle bénéficie à son tour, annuellement, de l'ampleur des nouveaux locaux que la Grenette rénovée sera en mesure de mettre dorénavant à sa disposition. C'est ainsi que se reformera une union intime entre « notre Foire » et cette antique place de Notre-Dame et cette Grenette qui eut ses fastes et ses gloires au cours des siècles passés et qui doit demeurer le lieu idéal où palpiter l'âme de la cité de Fribourg!

B.

Le dernier livre du Docteur Ody

Démission de la chirurgie

Les petites chicanes qui ont obscurci l'atmosphère de l'Hôpital cantonal depuis quelques années avaient fait oublier les valeurs proprement médicales et scientifiques, au point qu'on s'est étonné que le docteur Ody puisse publier un livre où il néglige superbement toutes ces mesquineries. C'est un rappel magistral des capacités exceptionnelles de ce pionnier de la chirurgie et de la neurologie. C'est aussi une preuve éclatante des qualités spirituelles et littéraires de ce grand Fribourgeois, qui manie la plume avec la même dextérité que le bistouri. Causeur étincelant, le docteur Ody, avec une aisance suprême, nous promène dans les arcanes d'une science qui prétend trop souvent à l'ésotérisme. Il révèle à l'homme son propre corps, en démonte les ressorts, en fait jouer les mécanismes compliqués, qui s'adaptent avec une réalité surprenante aux agents moraux qu'on tenait jusqu'ici pour immatériels. L'homme de la rue est ainsi initié aux dernières découvertes de la science médicale. Il connaîtra mieux les forces nocives de la maladie et sera mieux armé pour y résister.

Ya-t-il démission ?

On sera seulement surpris du titre choisi, que l'auteur tente de légitimer dans les dernières pages, mais qui contraste avec la « mission » toujours plus étendue qui est celle de la chirurgie moderne. Il est sans doute souhaitable que la chirurgie démissionne un jour devant la médecine générale, qui se contente de faire intervenir les forces naturelles de résistance de l'homme. Il est souhaitable aussi, pourrait-on ajouter, que la médecine démissionne un jour devant l'hygiène et la prophylaxie. Mais ce sont là, en réalité, de pures et simples utopies. La maladie est aussi éternelle que l'homme. Elle mourra, si l'on peut dire, après lui. Bien loin donc que la chirurgie doive un jour battre en retraite, nous croyons que ses interventions deviendront toujours plus nombreuses et plus compliquées, comme les rouages de l'organisme humain lui-même. Le titre choisi par le docteur Ody a la valeur d'une boutade, mais il atteint pleinement son but, qui est de piquer la curiosité du lecteur.

Ogel.

Avec le sourire

ELOGE DE L'OPTIMISME

Par PIERRE VERDON

Certains gens entretiennent en eux un optimisme béat, aveugle, qui se nourrit d'illusions et qui les incite à voir tout en rose. C'est là optimisme échelvé, qui a pour fondement l'ignorance, l'inconscience ou le parfait mépris des réalités. C'est cet optimisme, et celui-là seulement, que Voltaire a raillé.

Mais l'autre optimisme, le vrai, le sain, le « très bon » au sens étymologique du mot, se nourrit de raison, de confiance, d'espérance. C'est plus et mieux qu'un don : il est, si je puis dire, le réconfort d'un permanent effort. Au jardin de notre cœur, cultivons cette fleur ; au sanctuaire de notre esprit, entretenons cette flamme...

On a dit que cet optimisme est « une émanation de la sérénité divine ». En effet, l'homme philosophiquement optimiste n'accorde pas attention démesurée aux broutilles, vétilles et menus incidents qui troublent si fort — et si inutilement, d'ailleurs, — l'existence des pessimistes.

L'optimiste, dont il me plaît de faire l'éloge, ne grossit pas les faits ni n'en exagère les effets. Il n'est pas homme à coups de tête, incohérences, contradictions et sautes d'humeur. Il ne se répand point en stériles récriminations. Il n'est pas exagérément sévère pour soi : c'est un confiant. Il n'est pas décourageant pour les autres : il est naturellement porté à la joie, à la satisfaction et aux accommodements. S'il s'extériorise volontiers, s'il est parfois exubérant, il est presque toujours entreprenant et homme d'action. C'est, par excellence, un réalisateur.

C'est le dernier article écrit par Pierre Verdon avant sa mort, pour sa chère revue de Fribourg. Malade, ne se faisant aucune illusion sur l'issue vraisemblable de son mal, il donne la mesure de son caractère, en écrivant cet éloge de l'optimisme dans des circonstances où tant d'autres se seraient livrés au morne désespoir.

Les conquérants illustres ont été des optimistes. Les grands politiques aussi. Les gros industriels et les importants commerçants le furent pareillement, le sont et le resteront car l'optimisme raisonnable et raisonné est indispensable aux dirigeants d'entreprises. S'il est permis de faire allusion à deux fameux contemporains, force est de reconnaître la puissance de l'optimisme sagace et la faiblesse du pessimisme systématique : le général de Gaulle et le maréchal Pétain illustrent celui-ci et celui-là.

L'optimisme peut procéder d'une théorie, d'une doctrine, d'une volonté même de l'esprit. Il est aussi affaire de tempérament. Les sanguins et les apoplectiques sont optimistes tout naturellement ; les nerveux et les atrabilaires ne le sont pas, ou guère. C'est là constatation qui me permet de formuler une expérience et une observation déjà longues des humains. Pour que, selon l'expression consacrée, tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes, il importe que l'optimisme naturel des uns soit contrôlé, voire réfréné, et que le pessimisme tendancieux des autres soit réformé ou contrecarré par le jeu des volontés individuelles.

Selon Marcel Benoît, la mission de l'optimisme est de faire régner l'ordre, la bonne humeur, la bonne entente et le maximum de bonheur parmi les hommes. Louable, noble et grande mission, en vérité.

Pour l'accomplir, les gens ne manquent point. Il en est tant qui sont optimistes sans le savoir... et qui font de l'optimisme comme M. Jourdain faisait de la prose !

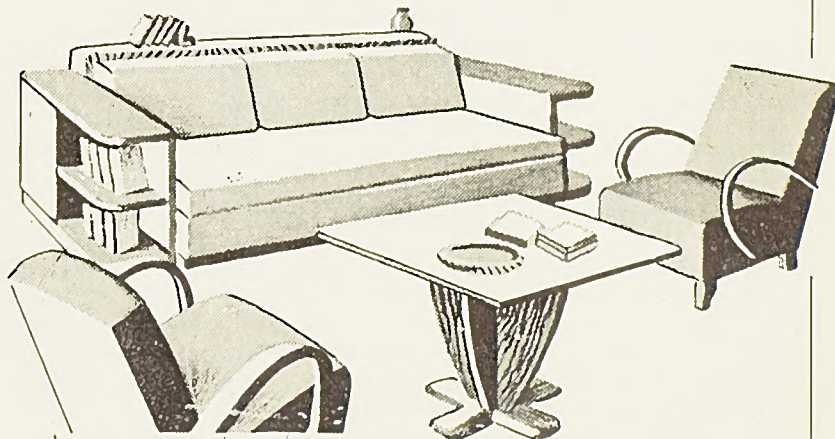
DESSONNAZ

Francis !

L'ameublement de votre futur foyer demande réflexion. Faites-nous confiance, comme des milliers de clients satisfaits vous le conseilleront.

Un ensemble construit dans nos ateliers par des spécialistes qualifiés, résiste aux injures du temps et vous donnera satisfaction toute votre vie.

Visitez notre grande exposition, l'une des plus vastes, ou demandez notre catalogue gratuit. Vente de la fabrique directement aux particuliers. Facilités de paiement.



FABRIQUE DE MEUBLES

LEIBZIG S.A.

GRAND PLACES 26, FRIBOURG

Une retraite à la Banque Populaire de Fribourg

Il y a 35 ans M. Ernest Rossy entré à l'agence de la Banque Populaire suisse à Fribourg. Pour des raisons de santé M. Rossy se vit contraint de prendre sa retraite après avoir rempli pleinement son devoir à la grande satisfaction de ses chefs. Depuis de très longues années il était mandataire commercial et dirigeait les services de la comptabilité. M. Ernest Rossy est un homme estimé de tous ses collègues et de tous ceux qui sont en contact avec lui. Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite.

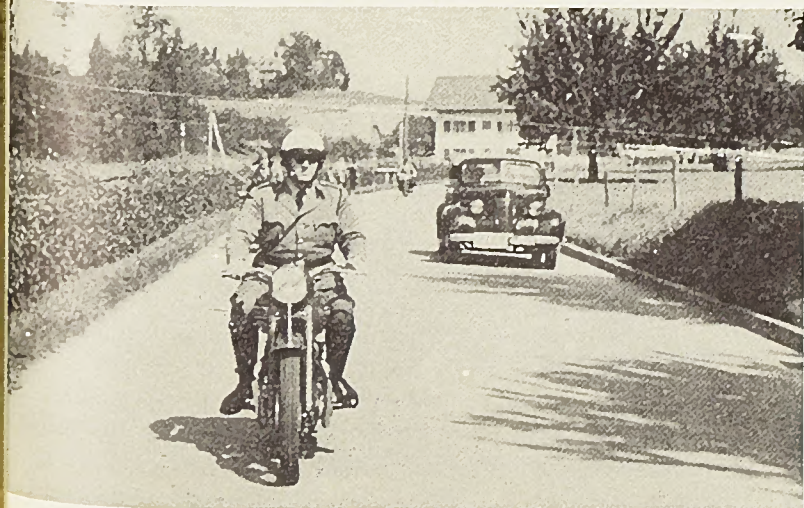
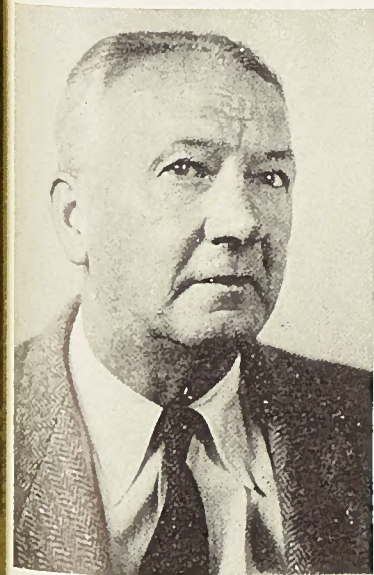
En marge du meeting de Givisiez



Le sympathique parachutiste Roger Audoin, de l'armée française, que nous avons pu admirer dans son double saut, lors du meeting récent du cinquantenaire de l'Aéro-Club de Fribourg.

Le nouvel équipement de notre police de la circulation

A gauche : Voici le nouvel équipement de notre police de la circulation, chargée d'introduire de l'ordre dans nos rues encombrées et de diminuer le nombre des accidents sur nos routes par sa surveillance.





M. Charles Villard pendant le discours commémoratif du Xme anniversaire de la fondation de « Kryptonita ».

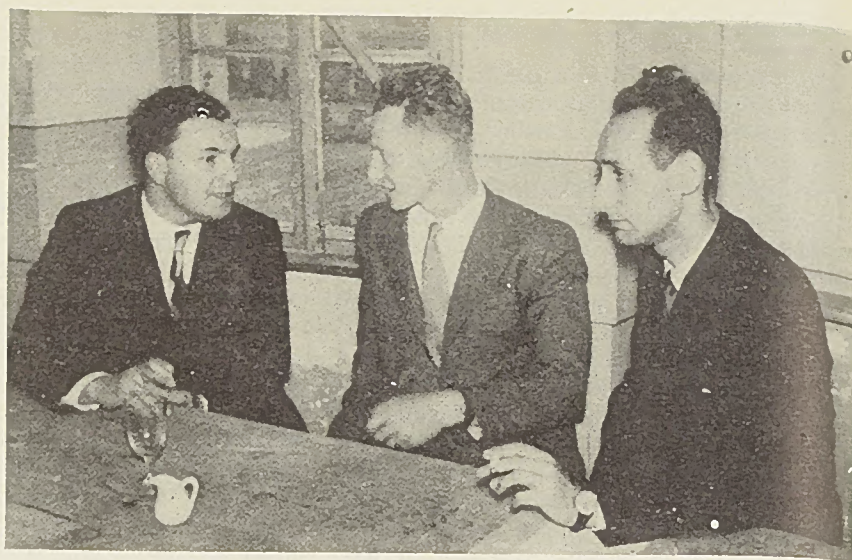
« Kryptonita ». Cette société destinée à cultiver à la fois la science et l'amitié, s'est magnifiquement affermie et développée au cours de ces années passées, et est devenu un élément de vitalité dans l'institut de chimie.

Résumer ici son activité au service des étudiants serait chose difficile : réunions, conférences scientifiques, publication d'une revue et d'un bulletin, excursions et visites d'entreprises, en Suisse et à l'étranger constituent la base de cette activité, sans parler de manifestations plus récréatives.

Aussi, est-ce avec un sentiment de légitime fierté et de contentement que la société fêta le 10 juin, à Gruyères, le dixième anniversaire de sa fondation, au cours de son Assemblée générale, qui réunissait un grand nombre de ses membres actifs et anciens venus de toute la Suisse.

Dans une atmosphère d'agréable camaraderie et de franche cordialité, on évoqua les

M. le professeur Giovannini en conversation amicale avec M. le Dr. Zwicky, président de l'ancienne « Kryptonita » et M. Masorotti, président de la jeune « Kryptonita ».



souvenirs de ces dix ans d'existence et l'on fit des projets pour l'avenir.

Sans entrer dans des détails, nous relevons seulement avec plaisir les discours prononcés par nos membres d'honneur, Messieurs les Professeurs L. Chardonnens, Recteur Magnifique de l'Université, et E. Giovannini, qui rendirent hommage à l'activité de notre association au sein de l'Institut et formèrent des vœux pour son avenir.

M. le Professeur H. de Diesbach, directeur de l'Institut, qui a toujours encouragé et appuyé nos initiatives était empêché ce jour-là et s'était fait excuser.

Mais les heures agréables passent vite et la fraîcheur du soir nous ramena bientôt en ville ; l'on se quitta enchanté de cette belle journée, en se donnant rendez-vous à l'année prochaine... en attendant le vingt-cinquième.

C. V.



M. le professeur L. Chardonnens, Recteur de l'Université, pendant son discours.

BIEN S'HABILLER, C'EST PLAIRE
PLAIRE, C'EST RÉUSSIR !

Chammartin, Müller & C^{ie}
MARCHANDS-TAILLEURS-CHEMISIERS
Beauregard, 24 - FRIBOURG
Téléphone 2 12 60

Avez-vous déjà fait une revue de votre garde-robe ?

Si tel ou tel habit a besoin de réparations, nous nous recommandons pour ces travaux avant l'ouverture de la saison automne-hiver qui débutera le 15 septembre. * Nous disposons d'un stock de coupons pour pantalons, jupes, habits d'enfants, etc., à des prix très avantageux. * Notre rayon de chemiserie, de par son importance et sa diversité, suscitera votre attention, car tout est pour vous plaisir. * Adressez-vous aux artisans tailleurs qui sauront respecter votre personnalité et vous conseiller au mieux, étant en relation directe avec les plus grands fabricants de tissus suisses et anglais et les créateurs de la Haute Couture. * Notre magasin souhaite votre visite et fera tout son possible pour vous satisfaire.

**Dépositaire de la grande
TEINTURERIE
FRIBOURGEOISE**

Pour la rentrée des classes

BALLY

Richelieu avec semelle crêpe ou caoutchouc

28-29	17.80	28-29	20.60
30-35	20.50	30-35	23.50

**CHAUSSURES
DOSSENBACH**
FRIBOURG

Coin
humoristique

Hotel-Restaurant

Les pourboires sont compris dans le prix.
Les déboires sont à charge des clients.
La direction

a. hawee

DOUANE

F. De Vorez

— Enfin ! Seuls !... au fond du lac de la Gruyère.

— ...Et maintenant pour les auditeurs qui s'ennuient le dimanche... Ecoutez la captivante histoire de Robinson Crusoe...

Fianotta

— C'est une chambre avec tout le confort... voilà le nécessaire pour chercher l'interrupteur électrique...

— Je ne vois rien d'anormal, vous pouvez disposer.

— Votre geste, Monsieur, m'a brisé le cœur !...

— Que dis-tu de mon petit truc pour cambrer en paix ?

— Boude si tu veux !... Mais je te défends d'aller seul à cette soirée !